

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

ABONNEMENTS:
Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents
Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 15 SEPTEMBRE 1900
Vol. VI — No 143 Le No, 5c; anciens Nos, 10c
J. E. BELAIR, édit.-prop., 58 St-Gabriel, MONTREAL, Canada

ANNONCES:
Première insertion.....10 cents la ligne
Insertions subséquentes.....5 " "
Les annonces sont insérées sur l'agate.

NOTRE CATALOGUE

Lire l'annonce intitulée "Catalogue de musique et de Librairie du Passe-Temps" sur la 16me page de la Partie musicale.

Silhouette Littéraire

M. GASTON DE MONTIGNY

Je vois d'ici l'ébahissement des lecteurs du PASSE-TEMPS, qui se demandent en jetant un regard inquiet sur la photographie que nous publions, ce que ce Maurice vient faire là.

Regardez bien, amis lecteurs, et sous le burnou blanc, vous ne tarderez pas à reconnaître les traits sympathiques de Gaston de Montigny, l'un des plus brillants parmi les jeunes écrivains dont le succès fait jaunir d'envie tous les ratés exotiques ou indigènes.

J'aurais pris plaisir à narrer les extraordinaires aventures de ce poète délicat, de ce chroniqueur à la plume vive et alerte, de ce fin observateur qui fait de la philosophie tout en ayant l'air de badiner. Mais un *in-quarto* suffirait à peine à les contenir toutes, et je dois me borner à une simple notice biographique.



M. GASTON DE MONTIGNY
Photographie Laprés & Lavergne, Montréal

NOS PRIMES

Toute personne qui nous enverra le prix d'un an d'abonnement (\$1.50) aura droit à l'une des primes mentionnées à la page 407.

Gaston de Montigny est né à Saint-Jérôme en 1870. Il est le fils aîné de feu le recorder de Montigny. Après avoir terminé ses études à Montréal, il partit pour la France.

Entraîné par son esprit aventureux, il s'enrôla dans la Légion étrangère et fut envoyé en Afrique.

C'est là qu'il en eut des aventures!

Après avoir passé plusieurs années au Maroc, il revint au Canada, et se fit journaliste, puis défrichour. Un incendie ayant détruit la maison qu'il s'était construite dans les bois du canton de De Montigny, il revint à Montréal et se remit à écrire, pour la plus grande gloire des lettres canadiennes.

M. Gaston de Montigny est l'un des plus zélés collaborateurs du journal *Les Débats*, où ses amusantes santes chroniques et ses articles ont été très remarqués.

EMILE BÉLANGER.

Block-Notes

SOMMAIRE MUSICAL DU No 143:

- CHANT:
Fleur jetée.....E. Prévost
Salut au gai Soleil.....Doria
Aimons-nous, Lison.....Doria
PIANO:
Valse de la Poupée.....Délibes
Dors, cher amour!.....Ehrman
VIOLON ET ORGUE:
Offertoire.....Ch. Gounod

LE DIMANCHE

Le curé d'Ars prêchait sans cesse la sainte loi du dimanche.

"Vous travaillez, vous travaillez, disait-il, mais vous ruinez votre âme et votre corps. Quand j'en vois qui charrient leur âme en enfer. L'homme n'est pas seulement une bête de travail, mais c'est aussi une âme créée à l'image de Dieu. Le dimanche, c'est le bien du bon Dieu; c'est son jour à lui, le jour du Seigneur. Il a fait tous les jours de la semaine, il pouvait tous les garder, il vous en a donné six, il s'est réservé le septième. De quel droit touchez-vous à ce qui ne vous appartient pas? Vous savez que le bien volé ne profite jamais. Le jour que vous volez au Seigneur ne profitera pas non plus. Je connais deux moyens bien sûrs de devenir pauvre, c'est de travailler le dimanche et de prendre le bien d'autrui."

— Effet des petites affiches municipales à Paris.
Un monsieur entre dans un café; le garçon se précipite:
— Qu'est-ce que monsieur désire prendre?
— Rien du tout. Je viens cracher!

Salut au gai Soleil!

Paroles de CHARLES GIUGNO

Musique de F. DORIA

Les frais li-las..... vont re-flu-rir..... Et les ro-ses vont
s'entr'ou-vrir..... Au gré d'u-no brise em-bau-mé-e..... Bien-tôt des
bai-ners, des chan-sous..... Trou-blant les nids des verta buis-sous..... Vont te fé-
ter ma bien ai-mé-e!.... Par les doux ac-cents de ta voix....
.... Pour m'en-chanter au fond des bois;.... E-veil-le-toi!.... E-veil-le-
toi!..... Tou-te char-mé-e! Sa-lut! au gai so-leil! Sa-lut aux
fleurs nou-vel-les! Pour toi rei-ne des bel-les, Mon coeur t'affre un ré-veil d'a-
mour et sans pa-veil. Sa-lut! sa-lut!..... au gai so-leil.

Belle dormeuse, ô daigne encor
Laisser ton joli rève d'or...
De ton beau réveil l'heure sovre l...
Pour te plaire avec le printemps,
Sur les rameaux tout palpitants,
Le gai soleil déjà rayonne l...
Pour lui sourire sans retard
Et m'abouir par ton regard,
Éveille-toi, belle mignonne!

Refrain.

Je sens mon coeur et ma raison,
Par cette enivrante saison,
S'égarer pour te rendre heureuse l...
Écaucant mes plus chers désirs,
De bonheur, d'espoir, de plaisirs,
Sois, pour moi, bonne et généreuse!
Et dans un long baiser d'amour,
Pour respiculer avec le jour,
Éveille-toi, belle amoureuse l...

Refrain.

DICTIONNAIRE DE FANTAISIE

Affection.—Ce que l'on éprouve quelquefois pour une personne que l'on aime, quand on ne l'aime plus.

Agonie.— Dernier acte d'un drame, premier acte d'un mystère.

Aiguille.—Gagne-pain des filles pauvres et honnêtes. Thermomètre infailible. Dès que ce petit outil cesse d'être en mouvement, leur vertu ne tient plus même à un fil.

Arri.—Un homme qui partage votre bonne et votre mauvaise fortune—la bonne surtout.

Amour.—Petit enfant qui nous mène partout par le nez, tant que nous avons un nez.

PAROLES D'OR

Veux-tu faire plaisir à Dieu? Supporte, — travaille, — souris.

L'esprit n'est qu'un luxe, c'est le cœur qui est le nécessaire.

Le moment difficile n'est pas celui de la lutte, s'est celui du succès.

L'homme d'esprit est comme d'autres; le sot, comme les autres.

Il y a toujours une douleur cachée au fond de chaque joie mauvaise.

Le fléau des ateliers, ce sont ceux qui trouvent l'outil lourd et le verre léger.

S'habiller, se montrer, s'ennuyer c'est ce qu'on appelle aller dans le monde.

— Au bord de la Marne, conversation entre deux pêcheurs à la ligne.

1er pêcheur.— Les nouvelles de la Chine sont bien graves.

2e pêcheur.— N'en croyez rien. Tout cela est exagéré par les journaux. Voyez-vous, moi je sais lire entre les lignes.

Naturellement.

LE PASSE-TEMPS

REVUE

MUSICALE, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique

Un an \$1.50 | Six mois 75 cts

Pour l'Europe

Un an 10 frs | Six mois 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne

Insertions subséquentes 5 "

Conditions libérales pour annonces à long terme.

Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.

Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ces arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bon postal ou mandat d'express.

Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

Adressez toute communication

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. Montréal, Can

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1900

Chronique de Quinzaine

Une revue d'hygiène féminine a cru devoir ouvrir une enquête sur cette question palpitante : "Comment et quand doit-on dormir pendant l'été?"

Comment on doit dormir? Écoutez là-dessus les autorités contemporaines, représentées par le Dr Osborn et par Marie de Manacéine qui a écrit un superbe livre sur le sommeil!

Le Dr Osborn a recherché la position favorite que prennent pour dormir la plupart des hommes, dans les différents âges de la vie, et il a constaté que les enfants au-dessous de quatorze ans dorment à peu près également sur le côté gauche, sur le côté droit et sur le dos, mais que les jeunes filles et les jeunes gens de quatorze à vingt ans dorment plus souvent sur le côté droit (59 pour cent), puis sur le dos (29 pour cent) et plus rarement sur le côté gauche (11 pour cent).

Des observations analogues faites sur des soldats ont démontré aussi qu'ils dorment plus souvent sur le côté droit que sur le côté gauche.

"D'autre part, dit Marie de Manacéine, Pelletan a remarqué que l'inflammation du poulmon droit se rencontre plus souvent que l'inflammation du poulmon gauche, et le même fait a été noté par Andral. Cette prédominance de l'inflammation du poulmon droit sur celle du poulmon gauche peut être exprimée en chiffre : le rapport est comme 2,5 : 1, ou, d'après Andral, comme 2 : 1. Plusieurs auteurs ont attribué ce fait à l'habitude de dormir sur le côté droit, car, grâce à l'influence de la pesanteur, des stases passives de sang et surtout de lymphes doivent alors se développer dans le poulmon droit ainsi que dans le foie. De même, on explique l'inflammation des poulmons plus fréquente à leur base qu'à leurs pointes par la position verticale pendant l'état de veille. En outre, la position verticale rend aussi compte d'autres maladies : dilatation des veines dans les jambes, différentes maladies de la matrice, etc, etc.

Conclusion : Si vous voulez éviter les stases nuisibles du sang, variez le plus possible la position de votre corps et, à cet effet, profitez de chaque réveil pendant la nuit pour changer de côté.

Marie de Manacéine ajoute même à ces prescriptions une autre d'un caractère assez particulier : chaque matin, avant de vous lever, elle nous recommande de rester pendant une demi-heure au moins étendu sur le ventre. Ce n'est pas précisément l'avis de tout le monde, mais Marie de Manacéine a ses raisons à elle :

"J'ai rassemblé, dit-elle, pendant ces cinq ou six dernières années, plus de vingt observations sur les effets favorables de cette position du corps sur les anémiques qui se plaignent de fortes douleurs dans le dos ; en outre, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de constater que la position à plat ventre, en se répétant journellement, exerçait une salutaire influence sur l'asthme et l'angine pectorale".

D'où vient donc, si la position à plat ventre a des effets si heureux, qu'il faille l'imposer à notre corps et que celui-ci n'en ait pas l'habitude. Cela tient surtout à la fâcheuse éducation donnée par les nourrices et les mères. On remarque chez la plupart des petits enfants une forte tendance à dormir sur le ventre ; mais, je ne sais pour quoi, cette position déplaît aux nourrices et aux mères, qui forcent les enfants à se coucher autrement. Alors l'habitude se perd, et il nous faut quelque effort pour la reprendre.

Maintenant que nous savons comment il faut dormir, voyons quand on doit dormir.

"Pour comprendre l'influence énorme que peut exercer la lumière du jour sur notre organisme, dit encore Marie de Manacéine, il suffit de se rappeler que, dans l'obscurité, même à l'état de veille, les hommes éliminent beaucoup moins d'acide carbonique que pendant qu'il fait clair : si la quantité d'acide carbonique éliminée par la peau dans l'obscurité équivaut à 100, elle s'élèverait à 113 sous l'influence de la lumière et dans les mêmes conditions comme l'ont établi les expériences de Fubini et de Ronchi. Le même phénomène a été observé sur les animaux de Moleschott, Platen, Selmi et Pascentini, et par conséquent nous nous trouvons en présence d'une loi commune à tout le règne animal en général.

"Bien entendu, la durée du sommeil variera d'après l'âge. La quantité de sommeil nécessaire à notre organisme n'est pas la même pour un enfant, pour un adolescent et pour un vieillard. Mais, pour les uns et pour les autres, on ne saurait trop conseiller de se coucher de bonne heure, quitte à se lever plus tôt, si la quantité de sommeil dont on a besoin est absorbée rapidement.

"Cette quantité même variera suivant la saison. Il est certain qu'on a beaucoup moins besoin de sommeil en été qu'en hiver. Et ce n'est point là un fait particulier à l'homme : nombre

d'animaux dorment pendant tout l'hiver ; ainsi les marmottes et les hérissons. Au contraire, le sommeil d'été s'observe très rarement, sauf dans les pays chauds, chez quelques animaux à sang froid".

Ce qu'il ne faut pas, c'est dormir exagérément.

On y est très exposé l'été, parce que la chaleur du jour cause une somnolence difficile à combattre et à laquelle on a trop de tendance à céder. Ce sommeil du jour entraîne l'insomnie de la nuit chez beaucoup de personnes. Chez d'autres sujets, le sommeil diurne, sans nuire au sommeil nocturne, présente certains inconvénients, dont le premier de tous est d'affaiblir les facultés intellectuelles.

En général, pour la conservation de la santé, il serait utile de nous conformer plus rigoureusement aux conditions que nous présente la nature ambiante et de se lever de très bonne heure pendant l'été, tandis que pendant l'hiver on devrait dormir jusqu'à sept heures.

A l'appui de cette théorie, notre aimable physiologiste fait remarquer que, si on observe les gens qui se lèvent de bonne heure pendant l'automne ou l'hiver, on ne leur voit jamais la figure fraîche et joyeuse ; on ils montrent alors une mine maussade et comme fatiguée, de sorte qu'en les regardant, on a l'impression que le sommeil ne les a nullement rafraîchis et qu'ils se sont levés de force, sous le coup d'une triste nécessité. Semblablement, les petits enfants qui se lèvent en hiver de bonne heure commencent souvent leur journée par des pleurs et des caprices, tandis que, pendant l'été, leur réveil s'accompagne de joyeux éclats de rire.

Le malheur est que, dans la plupart des cas, il est bien difficile d'arranger sa vie de manière à se conformer aux strictes prescriptions de l'hygiène. Observons au moins celles-ci toutes les fois qu'il nous est loisible de les accommoder avec les nécessités de nos conditions respectives et, pour en revenir à la question qui nous occupe, tâchons, par exemple, de nous organiser pendant les chaleurs pour dormir moins et varier davantage les positions de notre corps.

HENRICUS.

Coups de Ciseaux

IMPÉRIALISME OU NATIONALISME ?

Un vent malsain d'impérialisme passe sur notre génération.

Le foyer d'engourdissement de cette buée d'engourdissement moral et matériel, dont profiteront les saltimbanques de la politique des partis, est à Ottawa, à Rideau Hall.

L'impérialisme, c'est la concentration à Londres, dans Downing Street, de toutes les forces vives des colonies au bénéfice particulier de l'oligarchie anglaise : c'est la dictée, à date fixe, pour des besoins déterminés à l'avance par cette oligarchie sans entraves, de ce que nos députés, nos ministres fédéraux soi-disant responsables devront

faire pour le bénéfice du Royaume-Uni d'Angleterre et d'Irlande.

L'impérialisme n'est pas autre chose que l'esclavage sous ses formes les plus laides, exception faite de l'esclavage hindou ou africain.

En 1774, nous avons arraché à l'Angleterre le droit de nous gouverner nous-mêmes par le système représentatif.

En 1794, nous avons dérogé la charte qui restreignait les pouvoirs des gouverneurs-généraux.

En 1842, nous avons gagné, après quatre années de luttes, de misères, d'exécutions sanglantes, le gouvernement responsable.

En 1864, nous sommes devenus une confédération puissante par la réunion de toutes les énergies canadiennes.

En 1879, nous avons dit à l'Angleterre que ses produits n'auront plus désormais de préférence sur nos marchés.

Et aujourd'hui, par un revirement incompréhensible, pour des motifs que, seul, l'égoïsme de la nature humaine peut expliquer, nos retours nous insensiblement au point où nous en étions quelques mois après le traité de cession en 1763.

L'Angleterre veut nous absorber, nous dicter ce que nous avons à faire, régler nos pas et nos démarches vers l'avenir au gré de ses besoins, de ses misères, de ses déboires.

Nous avons la loyauté promise comme alliés ; mais nous n'avons pas le droit de sacrifier les libertés conquises.

Si la Grande-Bretagne nous veut comme alliés, soit ; les conditions de l'alliance sont à discuter : "donnant donnant". Mais si l'on veut nous imposer une volonté venue de 3000 lieues de distance, nous saurons nous rappeler à temps l'histoire héroïque des boîtes de thé jetées à l'eau par le peuple de Boston en 1773.

En parlant de la sorte, nous croyons être l'interprète non pas seulement de nos congénères de langue française, mais de tous les Canadiens du Canada quelle que soit leur langue ou leur croyance religieuse.

Un Anglais né au Canada est tout aussi Canadien qu'un Français né au Canada.

Donc, le Canada pour les Canadiens qui doivent, tous, se donner la main contre les envahissements de l'impérialisme britannique.

En face des fers que l'on nous forge dans Downing Street de Londres, il nous faut préparer des limes et des cisailles.

Que le Roy aume-Uni nous considère comme des alliés, nous en sommes.

Mais comme des Colonistes, non !

A L'IMPÉRIALISME prôné par les chercheurs de titres ronflants, souvent ouvrier de la dernière heure, il faut opposer la NATIONALISME.

Non pas un nationalisme factieux, mais bien cette pensée mise en pratique, depuis l'Océan Pacifique, jusqu'à l'Atlantique : — "le Canada pour les Canadiens".

Mais, pour arriver à un résultat aussi désirable, il est d'importance extrême que la génération actuelle de nos jeunes gens travaille à se faire à cette pensée :

1. Que tous les jeunes gens du Canada sont des Canadiens et non des Anglais.

2. Et que le Canada, sans concession aucune, doit appartenir aux Canadiens.

C'est dans cet ordre d'idées que devrait être dirigée l'éducation de nos enfants.

Tant pis pour les politiciens qui ne prévoient pas l'avenir.

Les jeunes hommes du Canada, ceux qui ont au cœur la fertilité noble de tout bon patriote pratique, Anglais, Français, Écossais et autres devraient, ce me semble, se donner la main comme

Si vous êtes
aible

Prenez le

VIN DE PIN PARFUMÉ

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

POESIE

UNE PENSEE

A CELLE À QUI JE DIS : MERCI !

Lorsqu'il fait noir dans l'âme, ainsi qu'en un cachot,
Le cœur, s'il s'écouait, croirait qu'il déraisonne :
" Personne, so dit-il, ne pense à moi "...L'écho
De sa voix, doucement moqueur, répond : Person-
[ne ?...]

C'est de ces propres mains que l'homme se façonne
Cette maison d'oubli qu'on appelle un tombeau.
C'est de son souffle impur qu'il éteint le flambeau
Du souvenir qui luit lorsque l'ombre foisonne.

Car un jour relevant son front moins soucieux,
Il y sent s'attarder une brise des cieux,
Et sa fraîcheur émeut les fibres de son être.

Ah ! c'est qu'une pensée au lointain vient de naître
Pour lui seul et qu'il veut l'étreindre, et c'est ainsi
Que sa lèvres ne sait plus dire que " merci !"

ALBERT LOZEAU.

CHOSSES A DIRE

LE CLAIRON

L'air est pur, la route est large,
Le clairon sonne la charge,
Les zouaves vont chantant.
Et, là haut, sur la colline,
Dans la forêt qui domine,
Le Prussien les attend.

Le clairon est un vieux brave,
Et lorsque la lutte est grave,
C'est un rude compagnon ;
Il a vu mainte bataille.
Et porte plus d'une entaille,
Depuis les pieds jusqu'au front.

C'est lui qui guide la fête,
Jamais sa fièvre trompette,
N'eut un accent plus vainqueur.
Et de son souffle de flamme,
L'espérance vient à l'âme,
Le courage monte au cœur.

On grimpe, on court, on arrive,
Et la fusillade est vive,
Et les Prussiens sont adroits ;
Quand enfin le cri se jette :
" En marche ! A la bayonnette !"
Et l'on entre tous le bois.

A la première décharge,
Le clairon sonnait la charge
Tombe frappé sans recours ;
Mais, par un effort suprême,
Menant le combat quand même,
Le clairon sonne toujours.

Et cependant le sang coule,
Mais sa main, qui le refouie,
Suspend un instant la mort.
Et de sa note affolée
Précipitant la mêlée,
Le vieux clairon sonne encor.

Il est là, couché sur l'herbe,
Dédaignant, blessé superbe,
Tout espoir et tout secours.
Et, sur sa lèvre sanglante
Gardant sa trompette ardente
Il sonne, il sonne toujours.

Puis, dans la forêt pressée,
Voyant la charge lancée
Et les zouaves bondir,
Alors le clairon s'arrête...
La dernière tâche est faite,
Il achève de mourir...

PAUL DEROULEDE.

TRIBUNE

Il arrive assez souvent que nos abonnés s'adressent à nous pour obtenir des renseignements sur divers objets touchant la musique l'art, la littérature, la poésie, le droit, les usages, etc. Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons répondu par lettre à nos consultants, toujours avec empressement et plaisir. Mais les demandes se multipliant, cette correspondance privée nous devient trop onéreuse. Aussi avons-nous décidé, désormais, de choisir parmi les questions que l'on nous posera les plus intéressantes, c'est-à-dire celles dont la solution offre un intérêt général, et, d'en publier à cette place la réponse avec les développements qu'elle comporte. Nous prions donc nos lecteurs de ne nous demander de consultations que sur les faits de nature à intéresser la masse.

Une de nos abonnées, MME CATHERINE S..., s'appretant à célébrer le dixième anniversaire de son mariage, nous demande comment on doit appeler cet anniversaire et nous prie également de lui dire quels sont les commémorations de mariage que l'on fête ordinairement et quels noms on donne ces différentes cérémonies.

RÉPONSE. — Première année, noces de laiton ; deuxième année, noces de plomb ; troisième année, noces de cuivre ; cinquième année, noces de fer blanc ; septième année, noces d'étain ; dixième année, noces de nikel ; douzième année, noces de zinc ; quinzième année, noces de cristal ; vingtième année, noces de porcelaine ; vingt-cinquième année, noces d'argent ; trentième année,

noces de perles ; quarantième année, noces de rubis ; cinquantième année, noces d'or ; soixante-quinzième année, noces de diamant.

PAUL-ALBERT nous dit qu'il a été repris par une personne qu'il croit compétente, lorsqu'il disait d'une dame qu'un rien l'énervait. Il nous demande de confirmer ou d'infirmer l'avis de cette personne.

RÉPONSE. — D'après la lettre de notre correspondant, nous voyons qu'il est tombé dans l'erreur commune, en donnant aux vocables *énervé*, *énervant*, un sens tout différent de leur valeur. Sur cent personnes, quatre-vingt-dix-huit au moins diront : " Je viens d'avoir une querelle, ou une discussion aigre, qui m'a énervé ".

C'est une erreur et une faute. *Énervé* veut dire tout le contraire de ce que l'on croit exprimer dans ce cas. *Énervé* quelqu'un, c'est émousser son énergie, affaiblir ses qualités physiques et morales. L'énervation se révèle par la faiblesse de la contractilité musculaire, par l'atonie des organes digestifs, par la lenteur et la difficulté dans l'exercice des facultés intellectuelles. En un mot, *énervé* est synonyme de faiblesse, de mollesse, et presque d'insensibilité.

On voit qu'une jolie capricieuse ne peut être énervée à la suite d'une injure, d'une humiliation, d'une contrariété, d'une perturbation atmosphérique, etc. C'est tout le contraire qui se produit dans ces cas, car son système nerveux ébranlé, au lieu de la terrasser, la surexcite, et souvent dans des proportions délirantes.

Le mot propre qui doit être employé pour désigner cet état, c'est agacé, excité ou surexcité selon le cas.

L'agacement est une sensation désagréable ou douloureuse produite sur les nerfs par une cause extérieure quelconque susceptible de rompre l'harmonie du système nerveux en lui communiquant une acuité anormale. Un bavard, que l'on ne peut faire taire et qui tient de sots propos, agace les personnes sensibles qui l'entourent, mais ne les énerve pas.

L'excitation, c'est ce qui émeut, ce qui entraîne, soit dans l'enthousiasme, soit dans la haine. Un chant patriotique superbement exécuté excite les auditeurs et provoque chez eux une émotion plus ou moins intense. De même un homme fort battant brutalement un enfant ou un petit chien. Les témoins de ces scènes ont alors une suractivité nerveuse qui est précisément l'opposé de l'état d'énervement, qui, nous le répétons, signifie débilite temporaire du système nerveux.

La surexcitation n'est autre chose que l'excitation portée à son paroxysme.

Le moniteur de notre jeune correspondant avait donc raison de le reprendre. H. R.

des frères, une fois pour toutes, et se passer ce mot : — " Le Canada pour nous " ! — C'est dans les Universités et les écoles que l'on devrait se transmettre cette devise.

STANISLAS COTÉ.

Les Débats, Montréal, 1900.

NOTRE PROGRAMME

Le PASSE-TEMPS s'est donné pour mission de mettre sous l'œil du public, les jeunes qui méritent d'être encouragés, ceux que leur talent place au-dessus de la masse et qui sont appelés à jouer un rôle dans l'histoire de notre pays.

Ce but a été bien compris par nos lecteurs, chaque jour plus nombreux. Je n'en veux pour preuve que les encouragements et les félicitations qui nous arrivent de toutes parts.

Il se trouvera peut-être quelques éternitaires, personnages insignifiants, avides de popularité, qui nous feront un crime de l'intérêt que nous portons aux jeunes.

Ceux-là peuvent être assurés que leur rage impuissante ne nous fera rien changer à notre programme.

Nous continuerons, comme par le passé, à décerner des louanges à ceux qui les méritent.

Si les ratés en font une jaunisse, tant pis pour les ratés !

MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (à compagnie de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, après avoir été rédigés préalablement.

M. Hector Champagne, M.P.P. et son cousin, M. Evaciste Champagne sont revenus d'Europe.

M. et Mme Jay, d'Iberville, en Louisiane, sont à Montréal, les hôtes de M. Ed. Montet, de *La Presse*. Mme Jay est la sœur de notre estimé confrère.

Le Dr J. M. Roy, de Québec, s'est embarqué, jeudi dernier pour cité de Champlain.

M. M. Adélaré Ouimet et Tancredi Pagnuelo, sont de retour d'un voyage de quelques semaines en Californie.

Lundi matin, le 3 septembre, dans la chapelle du Sacré-Cœur, église Notre-Dame, a été béni le mariage de M. le professeur J. J. Goulet, à Mlle Lefebvre, de Saint-Philippe de Laprairie. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Leblond, de l'ordre du T. S. Sacrement.

M. F. J. Bisailon, C.R., servait de témoin à M. Goulet, et l'épousée était accompagnée de M. Ives.

Le chœur de l'église du T. S. Sacrement, dont M. Goulet est le directeur,

a bien rendu un *O Sacrum*, de Bonchère. M. le Dr F. Pelletier dirigeait le chœur et son frère accompagnait à l'orgue. MM. Mendoza Langlois et Emile Bélanger ont chanté chacun un morceau approprié à la circonstance.

Dimanche, le 2 septembre, le chœur du T. S. Sacrement a présenté à son estimé directeur un magnifique cadeau.

Le R. P. Leblond a fait en termes délicats l'éloge du professeur Goulet, et le Dr Charette, au nom du chœur, lui a présenté une magnifique adresse. Malgré sa grande surprise et son émotion, M. Goulet a su trouver des expressions heureuses pour remercier les membres du chœur.

Lundi matin, le 3 septembre, a été béni l'union de M. J. W. Gélinas, de la maison Dupuis et Frères, à Mlle L. M. Guibeau, fille unique de feu David Guibeau, autrefois d'Ottawa.

La semaine dernière, à Sainte-Marie de la Beauce, M. le Dr Henri LaRue a épousé Mlle Corinne Fauteux, belle-fille du Dr Godbout, M.P.

L'heureux couple était de passage à Montréal, ces jours derniers.

MM. L. P. Choquette, L. A. Desrosiers et O. Dupuis, sont allés passer quelques jours à Québec, la semaine dernière.

On se chuchote à l'oreille, dans les cercles mondains, qu'à la chute des feuilles, un jeune étudiant en droit, fils d'un échevin très populaire, épousera une jeune et jolie héritière de la rue Cherrier.

Mme L. G. Saint-Jean, était en promenade à Sorel, dimanche dernier.

Le Dr F. A. Hopkins est revenu à Montréal après un voyage de quelques semaines au lac Missawippi.

Le Dr Bérard est de retour d'Europe.

M. le juge Dugas est à Ottawa,

MM. A. H. Saint-Louis et A. Hoohan sont en promenade à New-York.

Mlle Estelle Beaugrand doit s'embarquer prochainement pour l'Europe.

Lundi, le 3 septembre à l'église Sainte-Brigitte a été célébré le mariage de M. Gustave Vinet à Mlle Alice Gravel. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Comtois.

Mme et Mlle Tellier, de Berthier, Mme J. B. Turcotte, de Montréal et Mlle A. Benoit, de Saint-Zotique, étaient à Sorel, chez M. J. A. Chênevert, dimanche dernier.

M. Ernest J. Marchand, agent des

Pour la toux, mal de gorge
et la voix

SUCEZ LES BONBONS DE PIN PARFUME

Produits français couronnés
par l'Académie de Paris

Aimons-nous, Lison !

AUBADE

Paroles de FRANÇOIS LAMY

Musique de FRÉDÉRIC DORIA

ALLEGRETTO.

Live, lè - ve - toi, la nuit s'a - ché - ve, Voi - ci
 la nais - san - ce du jour ; Re - gar - de le so - leil se
 lè - ve, Do - rant les co - teaux d'a - len - tour. Lè - ve
 toi, bel - le pa - res - seu - se, Que ton cœ - ur se laisse é - m
 voir, Et donne à mon âme an - xi - eu - se, Un mot d'a -
 mou - r, un mot d'es - poir..... Lise en - tends - tu, sous la ton -
 nel - le, Fau - vet - tes et pin - sons joy - eux, Chan - ter la
 dou - ce ri - tour - nel - le, De la chan - son, des a - mou -
 reux. Com - me la fau - vet - te, Com - me le pin - son, Aimons - nous Li -
 set - te, Ai - mons - nous Lison. Com - me la fau - vet - te Com - me le pin -
 son, Aimons aimons - nous Liset - te, Aimons - nous... Li - son.

Lève-toi, viens sous la ramure
 Errer par les sentiers ombreux,
 Et dans le ruisseau qui murmure
 Mirer l'azur de tes beaux yeux.
 Et te voyant sur les pelouses
 Plus belle qu'une déité,
 Les fleurs s'inclinent, jalouses,
 Devant ta grâce et ta beauté !

Le temps passe et j'attends encore
 En murmurant ton nom, hélas !
 C'est en vain que ma voix t'implore,
 Cruelle, tu ne réponds pas !
 A mes vœux ne sois pas rebelle,
 Toi que Dieu créa pour charmer ;
 Si c'est un bonheur d'être belle,
 Il est aussi bien doux d'aimer !...

Refrain.

Refrain.

terres de la Couronne, à Sainte-Agathe des Monts, a épousé, la semaine dernière, Mlle Eugénie Primeau, fille de M. Primeau, principal de l'école Olier. M. Marchand est le neveu du premier-ministre de la province.

M. le professeur Léon D. Sylva, a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

Mlle Léa Saint-Amour, actuellement en villégiature chez M. Hubert Saint-Amour, à Côteau du Lac, est attendue à Montréal ces jours-ci. Ses amis lui préparent une chaude réception.

Les nombreux amis du Dr Isidore Laviolette, dont on parle comme le futur candidat conservateur dans le quartier Sainte-Marie, lui ont causé une grande et agréable surprise, le 27 août dernier.

Ayant entendu dire que le sympathique docteur avait l'intention de se donner bientôt une compagne, ils se sont réunis pour lui offrir un magnifique cadeau.

Parmi les personnes présentes on remarquait : MM. Dionne, H. Trudel, F. X. Renaud, Z. Renaud, Dr Dequoy-Rivet, E. Gourin, L. Germain, E. Fontaine, F. X. Emond, E. Berthiaume, Filteau, G. Pineault, J. Rivet, J. Deslauriers, J. Rivet, J. Bourgelas, Bélair, N. Dupont, et beaucoup d'autres. Tous se sont retirés enchantés de leur soirée.

MM. Léon Bureau et Edouard Ryan, de Trois-Rivières, sont en villégiature à Longueuil, chez M. Louis Larivé.

Mlle Léda Dufresne, qui était depuis quelques semaines à Sainte-Agathe des Monts, est revenue dans sa famille.

Mlle Dufresne est enchantée de sa promenade.

On annonce pour le 24 septembre le mariage de M. J. A. Hébert, de la maison de pianos Karn, avec Mlle Maria Girard, sœur de M. le Dr Girard.

M. Gustave Comte, rédacteur du Temps, d'Ottawa, viendra bientôt nous enlever une nos plus charmantes artistes. On annonce, en effet, pour les derniers jours de septembre, son mariage avec Mlle Blanche Duquette, fille du professeur Duquette.

Mlle Alice Sylvestre est revenue de Boucherville où elle a passé de belles vacances.

Magnifique fête champêtre à Saint-Hilaire, le 3 septembre, dans le parc Otterburn. On remarquait :

Mlles H. Berthiaume, E. et H. Brais, B. Tremblay, L. Tremblay, E. Robert, Sainte-Marie, Auclair et Corbell.

MM. L. Brais, président-général, H. Robert, H. Rocheleau, L. E. et A. Brais, R. Berthiaume, de Saint-Bruneau, H. Rocheleau, Bourassa, Sainte-Marie, H. Tremblay, C. Chaussé.

Gentil garden party chez M. le maire Gaudry, Sault aux Recollets, dimanche le 7 août. Il y a eu musique et danses.

Au nombre des invités on remarquait :

Mlles R. Leroux, N. Ethier, H. Ethier, R. Crevier, L. Marion, E. Décar, E. Larivée, A. de Chatigny, B. Primeau, C. Richard, H. Champagne, L. Champagne, F. Perreault, Y. de Chatigny, B. Champagne.

MM. H. Saint-Louis, E. Charbonneau, H. Saint-Louis, H. Ethier, H. de Chati-

gny, H. Ethier, L. Lalumière, T. Lamontagne, J. Kieffer, H. Contant, O. Leblanc, D. Perreault, L. Morenville, L. Bruneau, R. Paquet, F. Brosseau, Dr Charbonneau.

M. J. N. Laprés, le populaire artiste photographe de cette ville, est de retour d'un voyage de plusieurs semaines en Europe. Notre ami a fait un magnifique voyage et il nous revient en parfaite santé.

M. Laprés a pris une part active au congrès des photographes, qui a eu lieu, à la fin du mois de juin, à l'Exposition de Paris.

On annonce pour le 2 octobre, le mariage d'un attaché d'ambassade, avec une jolie blonde de Sainte-Cunégonde.

THÉÂTRE NATIONAL

Un nouveau théâtre vient de s'ouvrir au coin des rues Sainte-Catherine et Beaudry. Les directeurs de ce théâtre ont l'intention de donner des meilleures pièces du repertoire français. Les artistes qui viendront jouer sont en grande renommée à Paris, et il est certain qu'ils seront applaudis et goûtés ici. Ce ne sont pas des cabotins, mais de véritables artistes, choisis consciencieusement sur les meilleures scènes de France.

NOTES SPECIALES

Il nous fait particulièrement plaisir d'apprendre que nos distingués artistes, MM. Laprés et Lavergne, ont obtenu la médaille d'or pour les photographes qu'ils ont envoyés à l'Exposition de Paris. C'est la plus haute récompense qui ait été décernée aux artistes photographes, à la grande exposition universelle.

GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vus grande utilité pour l'analyse graphologique.

Ninette — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie ordie, économie esprit léger et frivole ; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté.

Concehngrempant — Esprit calme, froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Sweet Sixteen — Aimable et spirituel, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air de la liberté, cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Villa des Erables — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Anna — Esprit sérieux réfléchi, peu d'imagination dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

SOIGNEZ-VOUS

Si vous avez souci de votre santé, vous emploierez le BAUME RHUMAL dans toutes les affections de la gorge et des poumons.

Le Passe-Temps

Sommaire musical du No 141 :

CHANT :
 Le Vieux Mendiant.....G. Mito
 A l'Angelus.....C. Broutin
 Les Oiseaux et les Baisers.....Ferraris
 Bonheur d'aimer.....Wenzel

PIANO :
 Valse.....Oibersleben
 Romance.....
 Berceuse.....Olsen

VIOLON OU MANDOLINE :
 Ispirazioni Valsesiane.....De Petri

Sommaire musical du No 142 :

CHANT :
 Le Réveil du Rossignol.....Antonin Louis
 La chanson des peupliers.....Doria
 Baisers derniers.....F. Rodel

PIANO ET ORGUE :
 Célèbre mazurka.....Chopin
 Chanson de mai.....
 Berceuse.....Lanciani
 Hymne pour l'orgue.....Lemmens

VIOLON ET PIANO :
 Berceuse de Jocelyn.....Godard

Theatres, Concerts, Etc.

AVIS.—Comme l'espace que nous consacrons aux musiciens et aux acteurs devient très restreint à cause de la fréquence de concerts, de soirées dramatiques et autres, nous ne tiendrons dorénavant aucun compte des envois d'annonces de pièces, concerts, etc., qui ne seront pas accompagnés de deux billets d'admission à la représentation.

PARC SÖHMER

Les dernières représentations quotidiennes ont eu lieu cette semaine, et désormais, le parc n'ouvrira ses portes que le dimanche, d'ici à l'été prochain. Le dernier programme était des mieux choisis, et a été fort goûté des nombreux spectateurs qui voulaient jouir des dernières attractions. Ça a été un véritable succès, et les artistes ont été très applaudis.

Pour les clous, plaies, panaris, darts, eczemas

n'Utilisez que L'ONGENT de PIN PAREUME Produits français couronnés par l'Académie de Paris

LE SECRET DE ZIPPELIUS

Par JULES LERMINA

(suite)

Quelle heure était-il donc ? Neuf heures et demie. Zip se sentit rougir jusqu'à la racine des cheveux. Lui qui, à Paris, se levait avec le jour ! Et toujours cette maudite soif ! Frankel — qui connaissait cela — se refusa énergiquement à lui laisser boire la lampée d'eau claire après laquelle il soupirait. Rien de meilleur pour la soif... du lendemain qu'un petit verre d'eau-de-vie de marc. Et pas de protestations possible : on se serait fâché.

A dix heures juste, Zip faisait son entrée dans l'étude de M^{re} Vanlenbergh. Bien entendu, il se tenait fort droit ; seulement il avait les yeux un peu bouffis et mouillait souvent ses lèvres d'un coup de langue.

Le clerc du notaire le reconnut aussitôt et, après une bonne poignée de main — en vieille connaissance, — alla l'annoncer à son patron.

— Entrez, dit-il, en s'effaçant pour le laisser passer.

Conrad se trouva dans le cabinet du tabellion, une grande pièce nue, aux murs cachés sous des casiers surchargés de cartons d'une couleur vague.

Le bureau au milieu, quelques sièges : rien du luxe affecté par ces notaires d'aujourd'hui dont on parle trop souvent dans le monde judiciaire.

Le local était froid, le notaire était glacial, petit, glabe, osseux, avec des yeux sans regard, serré dans des vêtements noirs qui avaient je ne sais quoi de funèbre.

De plus, il était atteint d'une aphonie presque complète et parlait comme le médecin dans la chambre d'un moribond, alors qu'il faut répondre, sans être entendu, aux questions des intéressés.

Conrad se sentit saisi d'un respect presque craintif. Il salua profondément.

— M. Conrad Zippélius ? susurra l'homme. Fort bien. Vous avez reçu ma dernière lettre ?

— Sans doute... et je suis venu immédiatement.

— Vous désirez prendre connaissance du testament de M. Jean Martin Zippélius ?

— En effect... c'est l'unique but de mon voyage... Y aurait-il à cela quelque difficulté ?

— Aucune, aucune. Je ne suis que l'exécuteur docile des volontés du défunt, qui me les a expressément notifiées par un acte dont je vais tout d'abord vous donner connaissance...

— Pardon, monsieur ; mais auparavant, me permettriez-vous de vous adresser quelques questions ?

Le notaire, qui s'était à demi levé, sans doute pour aller prendre la pièce à laquelle il avait fait allusion, se rassit. Ses mouvements ne produisaient pas le moindre bruit : on eût dit qu'il s'agitait dans une gaine d'ouate.

— Je suis à votre disposition, fit-il des lèvres plutôt que de la langue.

Conrad était fort mal à l'aise. Jamais il n'avait eu affaire aux gens de loi, et à sa peur instinctive se joignait enco-

re l'impression désagréable que lui causait ce petit homme, presque muet.

— Je vous demande pardon, répéta-t-il, mais le *post-scriptum* de votre lettre...

Vous me disiez que mon oncle...

Il s'arrêta court, ne trouvant pas les mots nécessaires à l'achèvement de sa phrase.

M^{re} Vanlenbergh attendit le temps indiqué par la politesse pour lui permettre de la compléter. N'entendant rien :

— J'ai cru devoir vous avertir, monsieur, avant que vous ne vous décidassiez à entreprendre votre voyage, que M. Jean-Marie Zippélius ne passait pas pour jouir d'un parfait équilibre d'esprit, ce que semble du reste indiquer l'acte par lequel il mit fin à ses jours...

— Ainsi, fit Zip, le malheureux s'est tué ?

— Oui, monsieur.

— Comme son père d'ailleurs, et aussi comme son grand-oncle...

— Hein ! s'écria Conrad en frissonnant. Tous suicidés ?

Le notaire s'inclina. Inutile de se répéter.

Mais, du moins, soupçonne-t-on le motif de ces actes de désespoir ?... Je ne parle pas de ceux qui sont morts il y a longtemps déjà ; mais pour mon oncle... il est impossible qu'on ne sache pas...

— Puisque vous le désirez, je vais vous faire connaître ce que j'ai appris. M. Jean-Martin Zippélius, qui habitait Blankens — où vous êtes né vous-même — vivait très retiré et se livrait à des travaux qu'à tort ou à raison le vulgaire considère comme œuvres diaboliques. On prétendait qu'il cherchait la transmutation des métaux. Je dois vous déclarer pourtant qu'un jour, s'expliquant avec moi, M. Zippélius m'a formellement déclaré qu'il ne s'occupait plus de cette... bagatelle : c'est la propre expression dont il s'est servi.

— Quoi qu'il en soit, il est certain que, depuis l'âge de quarante-cinq ans environ, âge auquel un de ses oncles lui avait laissé sa fortune, il s'était adonné à l'étude de la chimie. Peu à peu, peut-être par excès d'étude, son caractère s'était altéré ; il s'était tout à fait retiré du monde et s'était confiné dans une vieille maison de Blankens, dont il ne sortait pour ainsi dire jamais. Nuit et jour, les cheminées de son laboratoire fumaient. Le temps passa, on l'oubliait presque dans sa solitude, quand, il y a de cela deux ans à peine, il reparut... Il se mit à parcourir les villages environnants, avec des allures étranges qui effrayaient les paysans, d'autant qu'il s'arrêtait fréquemment au bord des rivières, près des sources, avec de grands gestes.

— Il n'en fallut pas plus pour qu'on l'accusât de jeter des sorts. Quelques-uns mêmes prétendirent qu'il empoisonnait les puits et les cours d'eau. Une légende de haine s'attacha à lui ; il semblait n'y pas prendre garde, mais la colère grondait en lui et lorsque,

dans ses pérégrinations, il rencontrait des paysans, il les menaçait de sa fureur, disant que, si on le persécutait, il détruirait le pays, la terre entière... Il est venu jusqu'ici, dans cette ville paisible de Bollezeele, proférer les mêmes menaces, disant qu'il brûlerait le monde, parce que le monde est mauvais. Il a crié cela sur la place publique, à l'heure du marché, devant des centaines de paysans qui ont failli l'écharper. On a eu grand-peine à protéger sa vie, et l'autorité songeait à provoquer son internement dans une maison de fous ; mais c'est là une mesure grave, lorsqu'il s'agit d'un homme riche... et il n'a pas été donné suite à ce projet.

— Seulement, M. Zippélius a été appelé au parquet, où de vives remontrances lui ont été adressées. Il a promis de s'amender et, en effet, depuis lors il n'a pas renouvelé le scandale dont il avait précédemment donné le douloureux spectacle. Il y a six mois à peine qu'il est venu dans mon étude déposer le testament qui fait l'objet du présent entretien. Je l'ai reçu ainsi qu'il appartenait à mon office ministériel. Depuis ce temps, M. Zippélius a été vu souvent, accoudé aux margelles des puits, aux parapets des ponts, contemplant l'eau avec une sorte de folie dans les yeux.

— Enfin je touche au dénouement. Il y a un mois, les gens de Blankens virent M. Zippélius sortir de chez lui et s'engager d'un pas rapide dans la ruelle qui conduit au pont, sur l'Yser. Il avait de grands gestes inquiétants, se hâtait comme s'il allait mettre à exécution un projet longuement prémédité... On le suivit... Il n'y prenait pas garde, du moins, en apparence. Il arriva sur le pont. Là il s'arrêta et, d'une voix retentissante, il cria : — Cette fois, plus de pardon ! Que le monde tout entier s'abîme dans la flamme ! Que la terre brûle !... — Et il leva les bras, comme pour un anathème. Puis, tout à coup, il se rejeta en arrière, criant encore : — Non ! non ! je ne veux pas ! Arrêtez-moi, emportez-moi ! Tuez-moi que je ne commette pas ce crime horrible !!!

— On s'empara de lui et on le reconduisit jusqu'à sa porte... Il s'enferma... Dans la nuit, les habitants de Blankens furent réveillés en sursaut par des cris : — Au feu ! Une lueur intense éclairait le ciel. On contacta bien vite que le feu dévorait l'habitation du vieux Zippélius. On y courut. Mais il arriva ce fait très étrange que, au moment même où on atteignait la porte, la lueur s'éteignit subitement, comme si un souffle colossal l'eût éteint. On ne s'arrêta pas, et les portes furent enfoncées, et voici ce qu'on trouva : Dans le milieu d'une vaste cour, entourée de murs hauts de plus de sept mètres, était creusé un énorme bassin dont les parois étaient faites d'une sorte de béton... ou d'autre matière y ressemblant. Ce bassin, qui pouvait contenir, s'il eût été plein, dix ou peut-être quinze mille litres de liquides, était brûlant comme un saladier de métal dans lequel on eût fait brûler du punch. De quel liquide avait-il été rempli, on l'ignore encore. Il n'y avait dans l'air aucune odeur d'alcool. Enfin, auprès du bassin, était étendu le cadavre de M. Jean-Martin Zippélius. Dans sa main crispée, il serrait une petite fiole vide. Nous ne savons rien

de plus. Les formalités ont été remplies, ainsi qu'il convient. Les valeurs ont été inventoriées ; bref, vos droits ont été sauvegardés. J'ai dit.

Ni par un mot ni par un geste, Conrad n'avait tenté d'interrompre ce récit, débité d'une voix monotone et sans inflexions, qui en doublait l'étrangeté ; et, quand il fut achevé, en cette grande pièce triste et vide, le silence parut plus lourd.

Soudain, Conrad s'écria : — C'était un fou ! Mais vous m'avez dit que son oncle, que son grand-oncle s'étaient suicidés.

— Ici, reprit le notaire, mes renseignements sont moins précis. Voici ce que je sais. Le grand-oncle, Peter Zippélius, s'est tué à l'âge de quarante-trois ans, laissant sa fortune à Louis-Martin Zippélius et en lui transmettant, par testament, un coffret qui devait lui être remis devant témoins — ce qui fut fait — en cette étude même, par un de mes prédécesseurs. Louis-Martin Zippélius accepta le legs et quitta le pays. Longues années après, un pli arriva à l'étude, contenant le testament dudit Louis-Martin, qui s'était tué en Amérique. Par ce testament, qui était identique à celui qui l'avait enrichi, le défunt laissait sa fortune à votre oncle Jean-Martin, qui recevait également un coffret scellé. Voici que Jean-Martin est mort, et c'est à vous maintenant qu'échoit la fortune...

Le notaire prit un temps et ajouta : — ... et le coffret.

Conrad s'était dressé tout pâle :

— Ainsi, s'écria-t-il, c'est dans des conditions pareilles que toujours s'est transmise cette fortune maudite, dont le possesseur semble inévitablement condamné au suicide ? Mais si je refuse de la recevoir ?

Le notaire ne s'émut point :

— On a toujours le droit de renoncer à une succession. Au cas où votre décision sera irrévocable, je détruirais par le feu — du moins après avis préalable, des hommes de science — le coffret qui devait vous être remis. Quant aux valeurs qui, ainsi que vous le savez, représentant plus de six cent mille francs, par le fait même de ce refus cette fortune reviendrait, en sa totalité, aux pauvres du département. Il s'agit, vous ne l'avez pas oublié, de six cent mille francs !

Il disait cela, l'excellent notaire, de sa voix blanche, tout simplement, comme s'il eût rappelé un détail dont on aurait pu négliger de tenir compte.

Six cent mille francs !... Et puis que pouvait-il donc y avoir dans ce coffret mystérieux ? Conrad avait de plus en plus soif : il eût donné une forte somme pour un verre d'eau.

Il s'écria dans un élan d'angoisse : — Mais vous, monsieur, que feriez-vous à ma place ?

Le notaire eut une légère inclination de tête, comme pour se récuser. Il avait une mission bien définie, et il ne prétendait pas usurper des droits — et surtout, sans doute, une responsabilité — qui ne lui incombait pas.

— En tout état de cause, dit-il, je dois vous donner lecture de l'écrit par lequel M. Zippélius m'a investi de mon mandat. Peut-être cette lecture contribuera-t-elle à fixer votre décision en un sens ou en l'autre.

— Oui, oui, vous avez raison ! fit Conrad qui, dans son indécision, ne demandait qu'à gagner du temps.

Mtre Valenberghe alla à un carton, l'ouvrit et en tira un pli ; puis, s'étant assis de nouveau, il déplia un papier et lut :

« Notaire qui fais partie de cette humanité criminelle que je me retiens depuis si longtemps de détruire d'un seul coup... »

Conrad avait poussé un cri de protestation. Mais, sans plus s'émouvoir que s'il avait lu la pièce la plus simple du monde, le tabellion continua :

« Notaire, retiens bien ceci. Au moment de rendre mon âme au diable... »

— Hein ! fit encore Zip en bondissant.

«... au diable ! — reprit le notaire comme s'il eût craint que son client n'eût pas nettement entendu, — je t'informe que, par le présent testament, je lègue toute ma fortune, sans en rien distraire, sous quelque prétexte que ce soit, à mon neveu Conrad Zippélius, dont l'adresse est ci-annexée. Je veux expressément qu'il accepte ou refuse en bloc tout ce que je possède, sans s'aroger le droit de choisir. Maisons, terres, valeurs, argent monnayé, il prendra tout, mais à la condition expresse de recevoir et d'accepter le pli qui accompagne ce présent, ainsi que le coffret que je t'ai remis ce même jour. Notaire, ton devoir est de m'obéir strictement ; tu le feras, j'en suis certain, car tu craindras que je n'aie avisé la Chambre de ce dépôt et des conditions que je t'impose. Tu le feras aussi parce que, sur une succession aussi importante, les droits à percevoir te laisseront un bénéfice assez considérable. Si mon neveu, qui est peut-être un sot — et je le crois, d'après le peu que je sais de lui — était trop lâche pour accepter ma succession, alors, notaire qui évidemment n'as jamais fait de bien dans ta vie, je te charge de brûler sur la place publique de Blankens, loin de tout ruisseau ou cours d'eau, le coffret en question et de remettre ma fortune à l'autorité compétente, pour qu'elle soit distribuée aux pauvres. »

— Datée et signée, conclut le notaire, la pièce est tout à fait régulière... Ah ! j'oublie le *post-scriptum*, par lequel M. Zippélius exige que le pli et le coffret vous soient remis devant témoins. Comme le testateur ne spécifie point une catégorie spéciale de témoins, j'estime que toute liberté nous est laissée pour en fixer nous-mêmes le nombre et la qualité. Quelle est votre opinion quand au nombre !

— Que m'importe, gémit Conrad.

— Trois, voulez-vous ! J'enverrez chercher le percepteur, homme des plus honorables, M. Frankel, qui est fort considéré, et, pour le troisième, si vous n'y voyez pas d'objection, mon premier clerc pourra remplir cet office. Veuillez répondre, je vous prie.

De fait, Zip, absolument abasourdi, ne pouvait pas se décider à prononcer un seul mot. Une étrange sensation s'emparait de lui. Il lui semblait qu'il fût saisi par un engrenage dont toute sa force n'aurait pas pu le délivrer. Il obéissait à une énergie attractive contre laquelle aucune résistance n'était possible. Il eût voulu que cet homme impassible le devinât, le comprît, se substituât à lui-même en quelque sorte, lui imposât une volonté quelconque. Mais point. Ce notaire, qui n'avait jamais fait de bien à personne — c'était l'oncle Zippélius qui l'avait dit — lui lais-

sait une désolante liberté. Peut-être, à l'état parfaitement sain, Conrad eût-il résisté contre l'engourdissement qui annihilait ses facultés raisonnantes ; mais la soirée avait été chaude et la matinée n'avait pas contribué à en atténuer l'effet.

— Faites ce que vous voudrez ! s'écria-t-il.

— Dois-je interpréter ces mots, demanda très tranquillement le notaire, dans le sens d'un acquiescement à la suite des opérations commencées !

— Oui, dit nettement Conrad, qui voulait en finir.

Il faut moins de volonté pour dire oui que dire non.

Le notaire le laissa seul et sortit de son cabinet pour donner des ordres. Zip était resté sur sa chaise, s'efforçant de ressaisir le fil de ses idées. Sur le bureau du notaire était restée toute ouverte la lettre de l'oncle. Il se pencha et ses yeux tombèrent sur ces mots : « Si mon neveu, qui est peut-être un sot, était assez lâche pour... »

— Il ne me connaissait pas ! dit tout haut le jeune homme. Ni sot ni lâche, je le prouverai bien.

Cet accès passager de colère produisit en lui une réaction salutaire, et quand le notaire rentra en annonçant — toujours aphone — que ces messieurs allaient arriver tout de suite, il put constater que Conrad était très rouge et paraissait absolument décidé. Mais dans quel sens ?

— Je vous rappelle, monsieur, dit-il, que je dois vous faire offre devant témoins de la succession de votre oncle et que vous êtes libre d'accepter ou de refuser.

Conrad releva la tête d'un air de défi : on verrait bien s'il un sot ou un lâche.

Quelques minutes après, les trois témoins désignés apparaissaient dans le cabinet de Mtre Valenberghe.

— Messieurs, leur dit le notaire, je vous ai déjà informé chacun en particulier de la mission de confiance qui vous était dévolue par le testament de Jean-Martin Zippélius, décédé.

Il s'agit tout simplement d'assister à la déclaration par laquelle M. Conrad Zippélius, ici présent, accepte ou refuse la succession de son oncle, qui l'a institué par testament son légataire universel, et de constater, en cas d'acceptation, la remise faite par moi entre ses mains de papiers et objets indiqués audit testament. Consentez-vous, messieurs, à me prêter votre concours en ces conditions ?

Cette voix du notaire, qui n'était qu'un souffle, ajoutait à la simplicité des formules une solennité singulière.

Les trois témoins s'inclinèrent en signe de consentement.

Mtre Valenberghe ouvrit alors le tiroir de son bureau et en tira successivement un dossier assez volumineux, puis une large enveloppe, puis enfin un petit paquet enveloppé de papier et qu'il développa.

Alors Zip vit une petite boîte, grande tout au plus comme une forte tabatière, faite d'un métal noirâtre et qui était entourée de ficelles jointes par des cachets de cire.

— C'est donc à M. Conrad Zippélius que je m'adresse, reprit l'officier ministériel, et je lui pose la question suivante, très clair et très nette : « Ce dossier contient les titres de propriété, et certains de dépôts, constituant la

fortune de Jean-Martin Zippélius, montant le tout à six cent mille francs, suivant évaluations modérées... Cette enveloppe porte comme suscription le nom de Conrad Zippélius, ici présent... Enfin ce coffret est scellé, de telle sorte que le contenu nous en est inconnu et qu'il ne nous appartient pas de chercher à le connaître... Monsieur Conrad Zippélius, en présence de MM... — et il dit à voix un peu plus distincte les noms des témoins convoqués — je vous requiers de me déclarer en toute liberté si vous acceptez la remise de ces trois dépôts et si vous consentez à m'en donner décharge conformément à la loi. »

La suite au prochain numéro.

Seule!

ADOLPHE D'ENNERY

QUATRIÈME PARTIE

(suite)

« C'est que ces hommes-là m'ont félicité, oui, moi, simple sergent, et ils m'ont serré la main sur les champs de bataille ; eux et d'autres qui sont morts, comme par exemple ce brave Marceau ! »

— « Marceau aussi ? »

C'était la voix de la maîtresse d'auberge qui venait de m'interrompre.

La femme qui tout à l'heure demandait qu'on me mit les fers, était à présent transfigurée. Elle se trémoussait comme un beau diable en disant au brigadier :

— « Il n'a pas volé, c'est un honnête homme ! Je réponds de lui, moi !... »

— Mais déjà les gendarmes m'entouraient et me priaient de trinquer avec eux.

Ce que j'acceptai de grand cœur, mam'zelle, car je mourrais de faim et de soif.

La femme de l'aubergiste allait et venait, portant d'abord un pot de vin, puis des verres ; elle était très agitée et ne sachant plus trop ce qu'elle faisait. Son visage était rayonnant, et elle me souriait à présent.

Après plusieurs rasades, on but le coup de l'étrier et les gendarmes se retirèrent en me serrant la main.

Moi j'allais m'en aller aussi, quand la maîtresse d'auberge m'empoignant par le bras me fit faire demi-tour, en me disant d'un ton d'autorité :

— « Je vous garde ! »

— Et avant que j'eusse eu le temps de me reconnaître, elle appelait son mari qui, impotent, n'avait pas, pendant toute la scène, bougé de dessus un fauteuil ;

— « Hé, Jérôme, tu as entendu ; il a servi dans les armées, comme toi, mon pauvre vieux ; il a parlé à Hoche, à Marceau, à Kléber... »

— « Comme je vous parle ! interrompis-je. »

— « Et ils vous ont félicité ?... »

— « Comme je vous félicite à cette heure, d'avoir changé d'opinion sur mon compte... »

— « Excusez-moi ! pria la femme. »

— « C'est fait ! J'ai pas de rancune

pour deux liards ?... Et cela pour une bonne raison, c'est que je ne les possède pas les deux liards !

— Et, vous avez peut-être faim ?

— « Un peu, beaucoup. »

— « Et je ne l'ai pas compris ?... Vous allez souper ; il y a un reste de dindon, du cervelas au chou, des haricots au lard, des œufs pondus de ce matin, du fromage, des confitures. Et puis du vin clair et des liqueurs assorties... Ça vous suffira-t-il ? demanda la maîtresse d'auberge. »

— Et tout en énumérant les mets et les liquides, la brave femme plaçait sur la table tout ce qu'elle avait de provisions.

Elle avait mis trois couverts et je l'aidai à approcher le fauteuil de l'invalides, de la table.

— « Nous allons souper !... Et puis, ajouta-t-elle, vous aurez un bon lit bassiné au sucre... Ah ! comme je suis contente de vous avoir pour pensionnaires ! »

— « Pensionnaire !... Mais je n'ai pas d'argent ! Je vous le répète : et vous savez que je suis honnête. »

— « Je vous en prêterai assez pour faire votre voyage, répondit la femme. »

— « Jusqu'au Havre ? »

— « Jusqu'au Havre ! Pas vrai, Jérôme que tu veux bien. D'abord, il a causé avec Hoche !... tu sais ton Hoche !... Et avec Kléber... tu sais ton Kléber !... Et il a connu Marceau !... ajouta la bonne femme d'une voix mouillée et en essuyant une larme... »

— « Oui, je l'ai connu..., répondis-je, ému à mon tour... »

— L'aubergiste pleurait lui aussi, et bientôt tous les trois nous cessâmes de manger. Le souvenir de la mort du jeune général nous avait coupé l'appétit.

Force me fut d'expliquer pourquoi j'allais au Havre et d'accepter un prêt d'un peu d'argent afin de payer ma place dans la diligence qui passerait le lendemain.

La maîtresse d'auberge me donna sa meilleure chambre, et le lendemain, je remerciai avec effusion, cette bonne femme, en lui disant :

— « Je ne sais pas si je pourrai jamais vous rendre l'argent que vous me remettez là. Mais je vous promets, si je reviens de Californie, de m'acquitter, ou tout au moins de venir vous voir ! »

— C'est promis ?

— « C'est juré. »

— Claude Michot s'interrompit pour dire :

— « Voilà, mam'zelle, comment, parti comme un colis, j'ai arrivé comme voyageur. »

Thérèse avait écouté ce récit, non sans éprouver de l'émotion, en se représentant les tranches subies par l'homme qu'elle avait si miraculeusement rencontré.

Et lui, touché de cette marque de sympathie, ajouta en regardant l'infortunée qui, elle aussi, avait passé par tant d'épreuves :

— Et dire, que sans le peu d'argent que m'a prêté cette excellente femme, une fois qu'elle a été sûre que je n'étais pas un coquin, je ne serais probablement pas à causer avec vous à cette heure.

Mais ce n'était pas le tout que d'avoir pu arriver au Havre ! fit Claude Michot en reprenant le récit interrompu. L'argent de la maîtresse

J. B. BELAIR,
Imprimeur de Musique,
Editeur-Propriétaire

PARTIE MUSICALE

DU

"Passe-Temps"

Abonnements:

Un an.....\$1.50
Six mois.....75 cents
Le dernier numéro.....5 "
Anciens numéros.....10 cts chacun

MUSIQUE VOCALE et INSTRUMENTALE
POUR LE SALON

Vol VI — No 143

15 septembre 1900

Sommaire du No 143 :

CHANT

Fleur jetée.....P.-E. Prévost
Salut au gai Soleil.....Doria
Aimons-nous, Lison.....Doria

PIANO

Valse de la Poupée.....Delibes
Dors, cher amour !.....Ehrman

VIOLON et ORGUE

Offertoire.....Ch. Gounod

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" AUGMENTENT

POURQUOI ?

Parce qu'elles rapportent Profit !

Parce qu'elles sont Lues !

Publiez vos Demandes dans les colonnes des Petites Annonces de LA PATRIE et vous obtiendrez de bons résultats.

20 mots—3 insertions—25 cents



FLEUR JETÉE

(BROKEN BLOSSOM)

Paroles de ARMAND SILVESTRE
(H. BAKER)

Musique de P. E. PRÉVOST

Andante.

Em - por - te ma fo - li - e au - gré du vent,
Now bear a - way my fo - ly as will the wind,

p

This system contains the first two staves of music. The vocal line is in the upper staff, and the piano accompaniment is in the lower staff. The tempo is marked 'Andante'.

Fleur en chan - tant cueil - li e Et je - tée en rê - vant Em - por - te ma fo - li -
Thou flow - er cull'd so gai ly With heavy heart se - sign'd Now bear a - way my fo -

mf *p* *f*

This system contains the next two staves of music. The vocal line continues in the upper staff, and the piano accompaniment is in the lower staff. Dynamics include *mf*, *p*, and *f*.

e..... au gré du vent..... au gré du vent, Em - por - te ma fo - li -
ly..... as wills the wind,..... as wills the wind Now bear a - way my fo -

rall.

This system contains the final two staves of music. The vocal line continues in the upper staff, and the piano accompaniment is in the lower staff. The tempo is marked 'rall.'.

p

ly Au gré du vent.
As wills the wind.

p

Com - me la fleur fau - ché - e Pé - rit l'a - mour ; La main qui t'a tou - ché -
As fides a brok - en blos - som, So love doth die ; The hand that sought thy bo -

cresc. *f* *p*

o som Fuit ma main sans re - tour..... La
In my hand ne'er may lie..... The

rit. *f*

main qui t'a tou - ché - e Fuit ma main sans re - tour.
hand that sought thy bo - som In my hand ne'er may lie.

f

Que le vent qui te sè - che O pau - vre fleur!
 May pang's thy life have blast - ed, Poor flow'r thou art!

p *f*

Tout à l'heu - re si frai - che Et de-main sans cou-leur Que le vent qui te sè -
 So fresh the while life last - ed And now so wau and mas - ted May pang's thy life have blast -

rall.

che..... O pau - vre fleur!..... O pau - vre fleur! Que le vent qui te sè -
 ed..... Poor flow'r thou art!..... Poor flow'r thou art! May pang's thy life have blast -

p *rit.*

che Sè - che mon cœur!
 ed Con - sume my heart!

DORS, CHER AMOUR!

BERCEUSE

G. EHRMANN

PIANO. *Allegretto*

The first system of the piano score is in 6/8 time and D major. It begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a simple accompaniment. Fingerings are indicated with numbers 1-5.

Loure

The second system continues the piece with the tempo marking *Loure*. The melodic line in the right hand becomes more active with triplets and sixteenth notes. The left hand continues with a steady accompaniment.

The third system shows the continuation of the musical themes. The right hand has a triplet of eighth notes, and the left hand maintains its accompanimental role.

p

The fourth system begins with a piano (*p*) dynamic. The melodic line in the right hand features a triplet of eighth notes. The left hand accompaniment remains consistent.

estinguendo poco a poco

The final system of the piece is marked *estinguendo poco a poco*. The music gradually fades out, ending with a fermata on the final chord. The right hand has a triplet of eighth notes leading to the final measure.

Valse de la Poupee.

"Coppelia."

LÉO DELIBES.

Allegro moderato.

Piano.

The first system of the piano score is in 3/4 time and D major. It begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a melody with eighth-note patterns and slurs, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes. A *cresc.* marking is present. The system concludes with a first ending bracket and a *Ra* fingering instruction.

The second system continues the piece. The right hand has a more active melody with slurs and accents. The left hand accompaniment includes some chords. A *f* dynamic marking is used. The system ends with a first ending bracket and a *Ra* fingering instruction.

Tempo di Valse.

The third system marks the beginning of the waltz tempo. The right hand features a triplet of eighth notes. The left hand accompaniment is simpler. A *mf* dynamic marking is used. A first ending bracket is present at the end of the system.

The fourth system continues the waltz tempo. The right hand has a triplet of eighth notes. The left hand accompaniment includes some chords. A *f* dynamic marking is used, followed by a *p stacc.* marking. A first ending bracket is present at the end of the system.

The fifth system continues the waltz tempo. The right hand has a triplet of eighth notes. The left hand accompaniment includes some chords. A first ending bracket is present at the end of the system.

System 1: Treble and bass staves. Treble clef has a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody features eighth-note patterns with fingerings 3, 4, 2, 3, 1, 3. The bass line consists of eighth-note chords.

System 2: Treble and bass staves. Treble clef has a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody features eighth-note patterns with fingerings 3, 1, 4, 2, 4, 1, 3, 4, 3. The bass line consists of eighth-note chords. A *pp* dynamic marking is present in the second measure.

System 3: Treble and bass staves. Treble clef has a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody features eighth-note patterns with fingerings 3, 1, 3, 1, 4, 2, 4, 1, 3. The bass line consists of eighth-note chords.

System 4: Treble and bass staves. Treble clef has a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody features eighth-note patterns with fingerings 4, 3, 1, 3. The bass line consists of eighth-note chords.

System 5: Treble and bass staves. Treble clef has a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The melody features eighth-note patterns with fingerings 3, 1, 4, 4, 3, 4, 2, 1. The bass line consists of eighth-note chords. A *p* dynamic marking is present in the fourth measure.

First system of a musical score. The right hand (treble clef) features a melodic line with numerous fingerings (e.g., 3 2 5 2 1, 2 1 5 2 1, 2 1 5 2 1, 2 5 3, 1, 4) and slurs. The left hand (bass clef) provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. A dynamic marking of *sf: p* is present. Below the staff, there are markings: *La.*, ** La.*, and ** La.*

Second system of the musical score. The right hand continues with complex fingerings (e.g., 4, 1, 4 2 3 2 1 2, 3 2 5 2 1, 2 1 5 2 1, 2 1 5 2 1, 2 5 3). The left hand accompaniment includes chords and moving lines. Below the staff, there are markings: *La.*, ** La.*, and ** La.*

Third system of the musical score. The right hand has fingerings (e.g., 1, 3, 4, 1, 4, 1, 4, 2, 3 4, 4 5) and a *cresc.* marking. The left hand accompaniment features chords and a *cresc.* marking. Below the staff, there are markings: *La.*, ** La.*, ** La.*, ** La.*, and ** La.*

Fourth system of the musical score. The right hand has fingerings (e.g., 3, 3 1, 3) and a dynamic marking of *f p*. The left hand accompaniment consists of chords and moving lines.

Fifth system of the musical score. The right hand has fingerings (e.g., 4 2, 4 1, 3, 4, 3, 3 1) and a dynamic marking of *f p*. The left hand accompaniment consists of chords and moving lines.

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is common time. The treble staff contains a melodic line with slurs and accents, while the bass staff provides a rhythmic accompaniment with chords and eighth notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes dynamic markings *mf* and *pp* and fingerings *2 1* and *2*. The treble staff has a melodic line with slurs, and the bass staff has a rhythmic accompaniment with chords.

Third system of musical notation, including dynamic markings *f* and *dim.*, and fingerings *2 1* and *3*. The treble staff has a melodic line with slurs, and the bass staff has a rhythmic accompaniment with chords.

Fourth system of musical notation, including dynamic markings *p* and *dim.*, and fingerings *1 3*, *3 1 2*, *2*, *3*, *1*, *5*, *3*, *1*, *4*, *3*, *1*. The treble staff has a melodic line with slurs, and the bass staff has a rhythmic accompaniment with chords.

Fifth system of musical notation, including dynamic marking *pp* and fingerings *5*, *3*, *1*, *5*, *3*, *2*, *1*, *3*. The treble staff has a melodic line with slurs, and the bass staff has a rhythmic accompaniment with chords.

OFFERTOIRE

(MESSAINT-ETIENNE)

Pour VIOLON et ORGUE

FRANÇOIS GOUNOD

VIOLON

Adagio molto

Orgue

PIANO

p *cresc.* *dim.* *pp*

pp *pp*

pp

cresc. *dim.*

pp *cresc.*

mus. cresc. p cresc. molto

dim. p cresc. molto

This system contains the first two staves of music. The upper staff features a melodic line with dynamic markings *mus.*, *cresc.*, and *p*, and a tempo marking *molto*. The lower staff provides harmonic accompaniment with dynamic markings *dim.*, *p*, *cresc.*, and *molto*.

dim. p cresc.

dim. p cresc.

This system contains the next two staves. The upper staff has dynamic markings *dim.*, *p*, and *cresc.*. The lower staff has dynamic markings *dim.*, *p*, and *cresc.*.

dim. p pp cresc. molto

dim. p pp cresc. molto

This system contains the third and fourth staves. The upper staff has dynamic markings *dim.*, *p*, *pp*, and *cresc. molto*. The lower staff has dynamic markings *dim.*, *p*, *pp*, and *cresc. molto*.

dim. p pp ppp

dim. p pp ppp

This system contains the final two staves. The upper staff has dynamic markings *dim.*, *p*, *pp*, and *ppp*. The lower staff has dynamic markings *dim.*, *p*, *pp*, and *ppp*.

MUSIQUE DEJA PARUE dans le PASSE-TEMPS



Numéros épuisés : 1, 2, 6, 10, 11, 13, 14, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 32.

ABRÉVIATIONS :
C. signifie CHANT; P., PIANO; V., VIOLON;
M., MANDOLINE.

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de dix cents.

- VOLUME I**
- Nos. Titres des morceaux.*
- 3 P. Gavotte de la princesse.
 - 4 C. La cueillette.
 - P. Gigue.
 - 5 C. La chanson du marquis (Cloches de Corneville).
 - P. Marche militaire.
 - 7 P. La charmuse (valse).
 - 8 C. J'ignore son nom (Si j'étais roi).
 - 9 C. Marguerite.
 - 12 C. Deux mystères.
 - 15 P. Gavotte-Duchesse.
 - 17 C. C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été).
 - P. Romance sans parole.
 - 18 C. Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).

- VOLUME II**
- 26 C. Souvenirs du jeune âge (Le Pré aux Clercs).
 - P. Fantaisie Mignonne.
 - V. Le Réve d'un ange.
 - 29 C. Soleil de printemps.
 - P. La berceuse des cloches.
 - P. Mignonne (polka-mazurka).
 - 33 C. Air de Wolfram (Tannhäuser).
 - C. Fleurs et pleurs.
 - P. Graciosa (valse).
 - 34 C. Le bouquet de lilas.
 - P. Les Compagnons (marche).
 - P. Sylvia (danse éthiopienne).
 - 35 C. La fille du tambour-major (duo).
 - P. Laurier (marche).
 - 36 C. Chanson d'amour.
 - P. Canonetta (Rondo).
 - 37 C. Chant d'amour (Stances de Flégier).
 - P. Gavotte de DeMol.
 - 38 C. Roses, aux, miel!
 - C. En tandem, marche véclopiélique.
 - P. The Manhattan Beach.
 - P. Aux 3 Suisses (polka).
 - 39 C. Les trois chansons.
 - C. Chanter et souffrir.
 - O. L'hôtel du No. 3.
 - P. Premiers rayons (valse).
 - 40 C. A Douarènes en Bretagne.
 - C. Le Bain du Modèle.
 - P. En avant (galop).
 - P. La promenade (marche).
 - 41 C. Pourquoi je suis triste.
 - C. La chanson du semeur.
 - P. Dance of brownies.
 - P. Pluie de roses (biuette).
 - 42 C. Ne donne pas ton cœur.
 - C. Comme les autres.
 - 43 P. Le premier réveil du cœur.
 - P. As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon).
 - C. Imposons l' piano.
 - P. Humoresque.
 - 44 C. Les deux grenadiers.
 - C. L'Encouragement.
 - P. En attendant (polka).
 - 45 C. L'enlèvement de la Toledad (duo)
 - C. Panure.
 - C. Le Moulin.
 - E. Hourida (valse).

- 46 C. Noël des oiseaux.
- C. Dodo.
- P. Polka fin de siècle.
- 47 C. Le jour de l'an (scène enfantine).
- C. Le juge d'instruction.
- P. Jours de fête (polka-marche).
- 48 C. Étoile du matin.
- C. Le Rhin allemand.
- P. Gavotte du jeune âge.

- VOLUME III**
- 49 C. Jeanne, aimons-nous toujours.
 - P. Bohème-Polka.
 - P. Marche-Promenade.
 - 50 C. Mon cœur s'ouvre à ta voix (Samson et Dalila).
 - 51 C. Pourquoi rêver?
 - P. Frikette (valse).
 - 52 C. La Soularde.
 - C. Dots, ma charmante.
 - P. Passepiéd.
 - 53 C. Viva la Esquette (chœur).
 - P. Bon voyage (polka).
 - V. Olga (berceuse).
 - 54 C. Le timbre d'argent (cavatine).
 - C. Miroir bien.
 - 55 C. Duo d'Adam et Ève (Le Paradis Perdu).
 - P. Gavotte.
 - V. Polka d'Arlequin.
 - 56 C. Air de Triomphe (Le Paradis Perdu).
 - P. Anémone (mazurka).
 - V. Mon rêve (berceuse).
 - 57 C. Roses et baisers.
 - C. Le drapier.
 - P. Noces de diamant (marche).
 - P. Le chevalier d'Armenthal (air de danse).
 - 58 C. Chanson aux étoiles.
 - P. L'Auberge du Tohu-Bohu (ouverture).
 - 59 C. Le chemin de ton cœur.
 - P. Valse expressive.
 - 60 C. Le champagne.
 - P. Marche Turgeon.
 - V. Fantaisie orientale.
 - 61 C. Hymne à la France.
 - C. Chanson de l'enfant.
 - P. Valse des monchies.
 - 62 C. Les noces de Madeleine.
 - P. Par amour pour elle (polka).
 - 63 C. Chanson pour elle.
 - P. Un sourire (valse).
 - 64 C. Au temps des moissons
 - M. Mandoline.
 - 65 C. Enfants et mères.
 - P. En rêve.
 - 66 C. Laurier (chœur).
 - P. Habanera-Serenata (esprico).
 - 67 C. Stances à Manon.
 - P. Fête galante (menuet à 4 mains).
 - V. Gavotte Pompadour.
 - 68 C. La saison des baisers.
 - P. Souvenir du 6ème (marche).
 - V. Frère et pastorelle.

- VOLUME IV**
- 75 C. Villanelle d'amour.
 - C. Les ciseaux fêtent l'amour (romance).
 - P. Bijou polka.
 - V. Valse Mignonne.
 - 76 C. Dieu seul me la rendra.
 - C. Valse des roses et des cerises.
 - P. Étude fugue en style libre.
 - 77 C. Les Mousquetaires au Couvent.
 - C. Tout simplement.
 - P. Les faux saigants.
 - 78 C. Un nid sur une tombe.
 - C. Tes Yeux.
 - P. Valse légère.
 - P. Au pays de l'or (marche).
 - 79 C. Chant de Pâques.
 - C. Voilà comment il faut aimer sa mère.
 - C. Connais tu le pays (Mignon).
 - P. Le dodo du rousignol (berceuse).

- 81 C. Ave Maria.
- C. Les Mates ont sont rigolos.
- 82 C. Silvio Pellico (romance).
- C. Passons gaiement notre jeunesse.
- P. Simple aveu (romance sans paroles).
- 83 C. Mandoli Mandoli.
- C. Le petit doit n'a pas tout dit.
- 84 C. Les mousquetaires au couvent.
- C. Moutons et Dindons (La Mascotte).
- P. Sweet Memory (nocturne).
- V. Mignon (fantaisie).
- 85 C. Couplet du Cinquantenaire.
- C. Les regrets de Mignon.
- C. Marche Lorraine.
- P. Marche St-Jean-Baptiste.
- 86 C. Marquis et Marquise.
- C. Les envoyés du Paradis (La Mascotte).
- P. Polka des bébés.
- 87 C. L'amour sans domicile.
- C. Ne parle pas, Rosa (Les Dragons de Villars).
- P. Nocturne de Massenet.
- 88 C. Vous qui voulez des servantes (Les Cloches de Corneville).

- 70 C. Le volon brisé.
- C. Prière d'amour.
- P. Pervenche (polka-mazurka).
- 71 C. Princesse d'amberge.
- P. Concert dans la forêt.
- 72 C. Les Biniou.
- C. Dernière missiva (romance).
- P. Danse Gallienne (La Vierge) morceau à 4 mains.
- V. 3e Mélodie.
- 73 C. Qu'il est loin mon pays (Sapho).
- P. Solitude de Sapho (prélude du 6e acte).
- 74 C. Les rameaux (français et anglais).
- P. Doux souvenir (romance sans paroles).

- 81 C. Ave Maria.
- C. Les Mates ont sont rigolos.
- 82 C. Silvio Pellico (romance).
- C. Passons gaiement notre jeunesse.
- P. Simple aveu (romance sans paroles).
- 83 C. Mandoli Mandoli.
- C. Le petit doit n'a pas tout dit.
- 84 C. Les mousquetaires au couvent.
- C. Moutons et Dindons (La Mascotte).
- P. Sweet Memory (nocturne).
- V. Mignon (fantaisie).
- 85 C. Couplet du Cinquantenaire.
- C. Les regrets de Mignon.
- C. Marche Lorraine.
- P. Marche St-Jean-Baptiste.
- 86 C. Marquis et Marquise.
- C. Les envoyés du Paradis (La Mascotte).
- P. Polka des bébés.
- 87 C. L'amour sans domicile.
- C. Ne parle pas, Rosa (Les Dragons de Villars).
- P. Nocturne de Massenet.
- 88 C. Vous qui voulez des servantes (Les Cloches de Corneville).

- 88 C. La romance du baiser (La Mascotte).
- P. Bizarrria de Artista (polka).
- P. Sur la plage (marche).
- 89 C. Il va venir (La Juive).
- C. Dans mes voyages (Cloches de Corneville).
- P. Joyeuse Fête (mazurka).
- 90 C. Je regardais en l'air (Cloches de Corneville).
- C. Berceuse d'amoureux.
- P. Illinois Battleship (marche).
- 91 C. Vous êtes si jolie.
- C. Verdunette.
- P. Doux secrets (valse).
- 92 C. O Canada, mon pays, mes amours.
- C. Ne parlez pas de mon courage (Cloches de Corneville).
- C. Je suis un peu grise (la Périchole).
- C. Les Papillons (polka-mazurka).
- 93 C. La valse des Zéphires.
- C. Les Nationaux (air: Les Montagnards).
- P. Le Passe-Temps (polka villageoise).
- M. La danse des fées.

- 94 C. L'amitié d'une hirondelle.
- C. Le jour où vous m'avez aimé.
- P. Impromptu-Valse.
- V. Dans le hamac.
- 95 C. Profitons bien des jours d'automne.
- C. A bas les paresseux.
- C. La chanson de Marinette.
- P. Humoreske.
- 97 C. Bonjour Suzon.
- C. Les choses qui grisent.
- C. L'enfant chantait la Marseillaise.
- C. Si tu n'aim's pas ça, d'mande autr' chose.
- P. Nanna-Valse.
- P. Ramenez vos moutons, bergère.
- M. Un rêve d'amour.
- 98 C. La chanson des peupliers.
- C. Vieux Noël populaire.
- C. La marche des rois.
- C. Dans la nuit étoilée.
- C. Un Canadien errant (pour 4 voix mixtes).
- C. Les vieux osirims.
- C. Brise des autes.
- C. Sur le chemin de Bagmolet.
- P. L'insaisissable (galop).
- 99 C. En ce château, que cherchez-vous (Les Huguonots).
- C. Ce n'était qu'un beau songe.
- C. Vous m'avez fait pleurer.
- C. Stances à l'Océan.
- P. Vive la France (marche solennelle).
- M. Avocat!

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

MONOLOGUES OU CHOSES A DIRE

DEJA PARUS DANS LE PASSE-TEMPS

Nous enverrons un de ces monologues sur réception de dix cents.

- Nos. Titres des morceaux.*
- 3 Le fiancé de Marivonne
 - 4 La chanteuse
 - 8 L'aimable voleur
 - 13 Le pantalon
 - 34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes
 - 36 Les voyages d'une puce
 - 35 Le roman de Jeanne
 - 37 Master Corbeau avec Master Renard
 - 38 La grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le boeuf
 - 39 Le médecin
 - 41 Pour un rhume
 - 42 Le loup avec l'agneau
 - 42 On n'entre pas
 - 43 Ni ni Pimbeche
 - 44 Le dimanche d'Eugène
 - 45 Le Bébête de Bébé
 - 49 L'enfant martyr
 - 70 La mère du supplicié
 - 71 Credo d'amour
 - 72 Le nouvel an
 - 73 Premier amour
 - 75 Sur le boulevard
 - 77 La chausse
 - 78 Les chaussettes de papa
 - 79 Bloquée
 - 81 Joli mois de mai
 - 82 La graphologie
 - 83 Pourquoi?
 - 84 L'Épave
 - 85 Barbasson
 - 87 Maître Jean
 - 88 Les jolies matrimoniales
 - 89 Pour le drapsen
 - 91 Les chansons de grand-mère
 - 92 La valse des feuilles
 - 93 Baby
 - 95 Lettre d'un étudiant à une étudiante
 - 96 L'or allemand ou la Trahison du petit boesen
 - 97 Le petit tambour de Gravelotte
 - 99 Les morceaux du Paradis
 - 102 Les vagabonds
 - 104 Plaidoyer
 - 106 La toilette des condamnés
 - 106 Le Merlan

- 108 Le compliment de Bébé
- 113 Oh! Mademoiselle
- 114 L'homme à aux grillons
- 118 Les papillons
- 120 Morts en mer
- 121 En famille
- 122 Tiens! voilà la caserné
- 123 Le drame de la rue Moslay
- 124 Les bases de la promenade
- 125 Master Corbeau
- 126 Une escalandre
- 127 Le cheveu blanc
- 128 La couturière
- 129 La bruette
- 130 Les sains
- 131 Le naufrageur
- 132 L'Aiglon
- 133 Le parfait bonheur
- 134 La grève des raffineurs
- 135 Le poète
- 136 Braves ecclurs
- 137 Défense de cracher
- 138 Oul
- 139 Doléances sur l'Exposition
- 140 Aux bains de mer

Voulez-vous un cigare de 10c pour 5c? Demandez le MANILLA ROSE, le bijou des cigares.

LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance, 50c par année).

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

1798 Ste-Catherine, Montreal
A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

CHANSONS ET MONOLOGUES

DEJA PARUS DANS LE MIRLITON

C. signifie CHANSON; M., MONOLOGUE.

- No 1-C. Descendez dans, on va rigoler
- M. La femme et la pipe
- 2-C. Nous étions huit
- C. Ainsi soit-il Buffalo Bill
- C. Berceuse d'un matin d'hiver
- M. Le "P" de Célestin
- 3-C. Les p'tites chatoiries
- M. Nabuchodonosor
- 4-C. La chanson des cigales
- M. Blanchette
- 5-C. Private Tommy Atkins
- C. Les élections
- M. Le gâtenu de ma tante
- 6-C. Diamant Jubilee Hymn
- C. Tu f'rais ben d'en méfier
- M. Je ne m'emballe jamais
- M. Le suicide malgré lui
- 7-C. Les crépes
- C. Ouvrez vos blancs rideaux
- M. La cuiller d'argent
- 8-C. Mon héritage
- C. Chanson du toréador
- M. Ce que je pense
- 9-C. Ensemble
- M. Le locataire grincheux
- 10-C. Les oiseaux vont nicher
- C. Le chemin de ton cœur
- M. Eloi, Lutulle
- 11-C. Le mirliton bouché
- C. Le champagne
- M. C'est tout le portrait de son père
- 12-C. La valse du cliquot
- C. C'-urrence
- M. C' n'estre pas
- 13-C. Si vous arvez a voir révé
- C. Les noces de Madeleine
- M. Nini Pimbeche
- 14-C. C'est de l'amour
- C. L'enfant chants "a Marseillaise
- M. Le dimanche d'Eugène
- 15-C. Les trois baisers
- M. Le bestême de bébé
- 16-C. La bicyclette
- M. Le chapeau-claque

Ces numéros se vendent 10 cts pièce

FAITES FAIRE VOS

Impressions de Toute Sorte

à l'imprimerie du

Passe-Temps

Exécution artistique et prix excessivement bas

58 St-Gabriel, Montreal

CARMEN, ou CE QUE L'ON SOUFFRE QUAND ON AIME, romance, avec accompagnement de piano, 35c, avec notre coupon, 30c. En vente au PASSE-TEMPS.

CORS-VERRUES-OURILLONS

"ANTI-KOR" - LAURENCE

Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les **Cors, Verrues et Durillons** Énergique, Inoffensif et Garanti.

EN VENTE PARTOUT

Envoyé par la poste 25c. le flacon, sur réception du prix

A. J. LAURENCE-Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS!

LE PETIT CRUCIFIÉ (chant et piano). Paroles de René Esse, musique de Alf. S. ptré

Prix : 25c. avec notre coupon de primes, 20c.

d'auberge n'avait servi qu'à payer tout juste la place dans la diligence et je me retrouvais gros Jean comme devant.

Il fallait s'embarquer n'importe comment et je flânai sur le quai.

Un matelot me regardait et m'abor-
da.

Je lui expliquai ma situation.

— Il y avait précisément un bâti-
ment en partance pour le Mexique.

— Est-ce que c'est loin de la Califor-
nie? demandai-je.

— Comme qui dirait la porte à côté :
me répondit le matelot.

— C'est juste mon affaire.

— Est-ce comme passer que vous
voulez vous embarquer?

— N'importe, comme passer ou
comme matelot.

— Avez-vous navigué?

— Jamais!

— Alors vous ne connaissez pas le
métier?

— Pas le moindre mot.

— Diable!... Ça me sera pas com-
mode...

Toutefois mon nouveau camarade se
chargea de me conduire auprès du
maître d'équipage du bâtiment en
partance.

Un homme tout rond ce maître
d'équipage, et qui, entre deux verres
de tafia, me dit :

— Comme matelot, pas moyen.

Comme cuisinier, on pourrait voir.
Savez-vous fricoter un brin?

— Je sais faire le rata...

— Bon!

C'était court, mais je n'en deman-
dais pas d'avantage.

Mon homme, chemin faisant pour
aller voir le capitaine, me fit la leçon :

— Tu m'as l'air d'un bon garçon, et
je voudrais bien faire quelque chose
pour toi. Alors à tout ce que te deman-
dera le capitaine, tu répondras
"oui".

Et profitant de la leçon, je passai
un examen comme cuisinier de pre-
mière classe.

Naturellement je fus engagé sur
l'heure, d'autant plus que le bâtiment
allait lever l'ancre deux jours plus
tard.

Le même soir j'étais embarqué en
qualité de maître-coq, à bord du brick
"Apollon", capitaine Dunoit, à des-
tination de la Vera-Cruz.

Ah! mam'zelle, fit Claude Michot,
s'interrompant pour rire, je ne peux
pas vous dire ce que l'on m'a agoni de
sottises à bord, dès le premier jour.

Empoisonneur!... gâte-sauce!... mar-
miton de cabaret!... C'étaient là les
choses les plus douces qu'on me jetait
au nez! Moi j'avais fait de mon
mieux, comme je faisais l'ordinaire
pour les camarades, au bivouac.

Le capitaine était furieux et ne par-
lait de rien moins que de me débar-
quer à la première escale... C'était
aux Açores.

— Les Açores! s'exclame Thérèse
au souvenir de la tempête qui avait,
dans ces parages, causé la perte de
"l'Abeille".

— Oui mam'zelle, c'est là qu'on al-
lait me débarquer, si je n'avais pas
supplié le capitaine de me garder et
de m'employer à n'importe quelle be-
soigne.

On engagea un cuisinier et un aide.
Quant à moi, on consentit à me gar-
der comme laveur!... Oui, mam'zelle,
comme laveur de vaisselle...

LE VENT



— Courage, ma fille, c'est par un vent comme celui-là que j'ai fait la con-
naissance de ton défunt père.

ACTUALITÉ



Nouvelles mœurs électorales.

Mais qu'est-ce que je n'aurais pas
accepter pour arriver où j'espérais re-
trouver mon capitaine, mon camarade
Ravergy!...

Et s'interrompant :

— Quand je lui raconterai tout ce
qui m'est arrivé, car je ne suis pas au
bout, mam'zelle, nous rirons de bon
cœur, je vous assure!

Mais comme je vous disais, je n'étais
pas à la fin de mes peines et tribula-
tions, reprit Claude Michot.

Après six jours que nous avions re-
pris la mer, j'étais déjà employé à tou-
te espèce de chose, à bord. Tantôt à la
cuisine pour laver la vaisselle, tantôt
sur pont pour aider à la manœuvre,
tantôt aux bastingages pour enrouler

les cordages. Un tas de métiers que je
cherchais à faire de mon mieux. Ce
qui n'empêchait pas que je récoltais
des rebuffades de tout le monde...
sans me plaindre.

Je pensais en moi-même : je vais re-
voir Georges, vous pouvez me dire et
me faire tout ce que vous voudrez, ça
glisse sur moi, sans me blesser!

Pauvre brave cœur! pensait Thérèse,
émue de voir quelle affection fra-
ternelle unissait cet homme du peuple,
qui semblait né pour le dévouement,
à cet autre homme de grande nais-
sance dont elle avait pu apprécier la bel-
le âme.

Il semblait qu'à mesure qu'il retrou-
vait ses souvenirs, Claude Michot

éprouvait grand plaisir à se rappeler
toutes les situations par lesquelles il
lui avait fallu passer, uniquement
soutenu par l'espoir de retrouver son
ancien compagnon d'armes.

Thérèse qui lisait dans sa pensée, se
prêtait complaisamment au désir de
son compagnon, bien qu'elle fut te-
naillée par l'anxiété et préoccupée à
présent de savoir si l'on rencontrerait
bientôt Georges Ravergy.

Et quand, après avoir passé rapide-
ment sur le voyage de l'Apollon, le-
quel continuait, sans incidents nota-
bles, Claude Michot lui dit :

— Maintenant, si ça ne vous ennuie
pas, je vais vous raconter notre passa-
ge sous la ligne...

— Je vous prête toute mon atten-
tion, M. Michot! répondit Thérèse.

(La suite au prochain numéro).

AUX SOURDS.—Une dame riche,
qui a été guérie de sa sourdité et de bour-
donnements d'oreille par les Tympan
artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a re-
mis à cet institut la somme de 25,000
frs. afin que toutes les personnes sour-
des qui n'ont pas les moyens de se pro-
curer les Tympan puissent les avoir
gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT,
NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-
YORK. 118-169

VOYEZ L'ANNONCE DE NOS PRIMES À LA
PAGE 407.

**BIBLIOTHEQUE CHOISIE
DU "PASSE-TEMPS"**

Ces ouvrages sont envoyés franco sur réception du
prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, cinq
cents en moins.

- OUVRAGES DE M^{ME} LA BARONNE STAFFE**
- LES USAGES DU MONDE.—Règles du savoir-
vivre dans la société moderne. 116^e édition. Nais-
sance. Le baptême. La première communion.
Le mariage. Les visites. La conversation. Les
dîners. Bals, soirées. La carte de visite. La
correspondance. Les présents. La jeune femme.
Le véritable gentleman. La jeune fille. Lettres
de faire part et d'invitation. Le deuil. L'hospi-
talité. Divers. 1 fort volume, élégante reli-
ure..... \$1.10
 - LE CABINET DE TOILETTE.—Le sanctuaire de
la femme. Agencement et ameublement. Soins
corporels en général. Conseils et recettes. Bi-
joux, chiffons et dentelles. 1 beau volume, re-
lié..... \$1.10
 - LA CORRESPONDANCE dans toutes les circons-
tances de la vie. 1 beau vol. relié..... \$1.10
 - LA MAÎTRESSE DE MAISON. l'Art de recevoir
chez soi. Direction du ménage. Réceptions. Eti-
quette mondaine. 1 beau vol. relié..... \$1.10
 - TRADITIONS CULINAIRES ET L'ART DE
MANGER toutes choses à table, 1 beau vol.
relié..... \$1.10
 - MES SECRETS.—POUR PLAIRE: La santé; grâce
du corps; beauté de la forme; Exercices du
corps; art de s'habiller. POUR ÊTRE AIMÉ: La
personne morale; grâce morale; la parole; les
relations; l'âge mûr; la laideur; le portrait;
travail et délassement. 1 vol. relié..... \$1.10

- LA DANSE LE MAINTIEN. L'HYGIÈNE ET
L'ÉDUCATION,** seul guide complet approuvé
par l'Académie, renfermant 1000 danses de tous
les pays du monde, avec la théorie de 1800 figu-
res de cotillon et 2000 pas chorégraphiques. Les
devoirs des mariées, des garçons et demoiselles
d'honneur, des invités, en un mot, la vie de
l'homme et de la femme, et les devoirs de chacun
dans toutes les circonstances de la vie et en tous
lieux et dans tous les pays du globe, par Eugène
Girardet, auteur-professeur de danse à Paris.
Un grand vol. de 398 pages, avec figures... \$1.00
- PETIT AIDE-MÉMOIRE.**—Guide des quadrilles
et du cotillon pour les bals officiels, noces, saute-
ries de famille, etc., avec un grand tableau de la
tollie-mazurka, schottisch et valse. 1 carnet et
tableau avec nombreuses figures, etc..... \$0.55
- DICK'S QUADRILLE CALL-BOOK** and Ball-
Room Prompter (en anglais), direction des figures
de danse, explication du pas, figures de cotillon,
etc., avec gravures et exemples de musique. Un
volume..... 0.60
- LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS,** par Albert
Lavignac, professeur d'harmonie au Conserva-
toire de Paris. Ouvrage couronné par l'Acadé-
mie des Beaux-Arts, adopté dans les maisons
d'éducation de la Légion d'honneur. 1 fort volu-
me compact, de 600 pages, avec 94 figures et 50
exemples en musique..... 1.50
- Adresser les demandes accompagnées du
montant en argent ou timbres-poste du Canada ou
des États-Unis au

PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

Catalogue de Musique et de Librairie du "Passe-Temps"

AVIS

Aux abonnés. — Aux personnes qui paient un an d'avance nous donnons comme PRIMES, pour UN DOLLAR de marchandises : morceaux de musique, monologues, chansonniers et livres divers, qu'on pourra choisir dans la liste ci-dessous. Seuls les abonnés d'un an ont droit aux primes.

Aux lecteurs. — Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces PRIMES en utilisant le COUPON DE PRIMES, qui se trouve sur la dernière page du journal. Le prix de chaque article sera diminué de 5 cents, si la commande est accompagnée de notre coupon.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

NOVA. — Prière de désigner chaque article par son numéro d'ordre, tel qu'inscrit ci-dessous.

MUSIQUE

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Musique Vocale et Instrumentale (Grand format)

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (Boccaccio), chanson. 25c
- 2 E. Lavigne — VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) de édition. 25c
- 3 G. Goublier—LES CHREMS DU PATRIAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 5 G. Maquis—J'EM RAFFOLE PLUS! chanson comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRENZ JOLIE, PEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'AVRUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobbaerts — M'AIMER-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Clouet—LA CANADIENNE, ch. populaire. 25c
- 10 Mido—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney — OÙ FAIT TOUJOURS PLAISIR (La femme à Narcisse), chanson. 25c
- 12 Ziehrer—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c
- 13 A. Piché—LA CHANSON DES CYGALIS (mélodie française). 25c
- 14 De Lille—Rêve Charmant (berceuse). 25c
- 15 Hervé—Le Temps des Roses (romance). 25c
- 16 A. de Villebichot — ENSEMBLE! (projet d'avenir). 25c
- 17 V. Basso — ADONIS (marche pour piano). 25c
- 18 Lucien Collin—L'ENFANT CHANTANT LA MAREILLAISE! 35c
- 19 Tagliacozzi—LA CHANSON DE MARINETTE—Souvenir. 50c
- 20 A. Constant—VIVE LAURIER! (marche brillante pour piano). 50c
- 21 C. Faure — LA PAPILLON ET LA FLEUR (romance). 25c
- 22 E. Lavigne — LA FLEUR DU SOUVENIR (romance). 50c
- 23 Ch. Pouilly — TOUT EN ROSE (Chansonnette). 25c
- 24 Mlle E. B. Alméras.—BLANCHES VALSES (pour piano). 50c
- 25 A. Thomas.—CONNAIS-TU LE PAYS (Mignon)? 50c
- 26 Dr. Charley-Paré.—SOUVENIR (valse brillante pour piano). 75c
- 27 Eva Plouf.—THÉO (valse pour piano). 50c
- 28 Olivier Métra.—VALS ESPAGNOLE (scène). 50c
- 29 Vital Mercier.—BIBI (romance). 25c
- 30 Mme Auris Lafrenière.—SIMONS VALS (pour piano). 50c

CHANSONS NOTÉES à 10c.

(Petit format)

Ces chansons sont envoyés franco sur réception de dix cents par chanson. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu. 10c
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème. 10c
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer. 10c
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du casque. 10c
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiri. 10c
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches. 10c
- 107 Les 25 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte. 10c
- 108 Gillette de Narbonne—Souv'rs des jeunes ans. 10c
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage. 10c

- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Gidre. 10c
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet. 10c
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour. 10c
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France. 10c
- 114 La P'tesse des Canaries—Mon p'tit mari chéri. 10c
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là. 10c
- 116 Les Mousquetaires de la R.—Ah! Messieurs. 10c
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël. 10c
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis. 10c
- 119 Fleur de Thé—Buvons encore. 10c
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé. 10c
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose. 10c
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas! 10c
- 123 Rigoleto—Femme varie, fol qui s'y fie. 10c
- 124 Carmen—Chanson du toréador. 10c
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle. 10c
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon. 10c
- 127 Le timbale d'argent—Complète de la timbale. 10c
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français. 10c
- 129 La Mascotte—Complète des Présages. 10c
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo. 10c
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile. 10c
- 132 La Péricole—On sait aimer quand on est espagnol. 10c
- 133 Mignon—Connais-tu le pays? 10c
- 134 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Marquis. 10c
- 135 Boccaccio—L'amour, c'est le soleil. 10c
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore 10c
- 137 Mido—A toi mon âme. 10c
- 138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse caï se. 10c
- 139 Mignon—Elle ne croyait pas. 10c

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien. 10c
- 202 Ça fait bien plaisir—Chansonnette. 10c
- 203 Le Père la Victoire—Chanson-marche. 10c
- 204 Le 6e Etage—Chanson. 10c
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier. 10c
- 206 Il Pleut des Carottes—Chanson-Valse. 10c
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson. 10c
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire. 10c
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette. 10c
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette. 10c
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette. 10c
- 212 Avec Eugène—Bain-poire militaire. 10c
- 213 Ah! j'osep—Rengaie. 10c
- 214 Trou la la—Chanson comique. 10c
- 215 Arrêtez-les—Chansonnette. 10c
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka. 10c
- 217 Les fonds d'magazine—Déballage comique. 10c
- 219 Trois pour un sou—Duetto. 10c
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette. 10c
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert 10c
- 222 La fête des rats—Chanson-marche. 10c
- 223 La mère en diable—Chant patriotique. 10c
- 224 Les électriques—Chansonnette. 10c
- 225 Mad'moiselle! viens donc avec moi! 10c
- 226 Quand c'est Saint-Nasaire—Fumisterie milit' 10c
- 227 Fuyes les baisers des d'moiselles—Romance. 10c
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson. 10c
- 229 Il se promène—Chansonnette. 10c
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson. 10c
- 231 Les réclames célèbres—Chansonnette. 10c
- 232 Qu'en penses-vous?—Chansonnette. 10c
- 233 Les polkas des bâtons d'chaises—Duo fantastique. 10c
- 234 Les sans-touche—Chansonnette-marche. 10c
- 235 Rien! Rien! Rien!—Bali-verne militaire. 10c
- 236 A droite au fond—Chansonnette. 10c
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette. 10c
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Oh, comique 10c
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique. 10c
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique. 10c
- 241 Vers Fanchette—Chansonnette. 10c
- 242 Ell' n'a fait d't'null—Chanson de Vêrande. 10c
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche. 10c
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle. 10c
- 245 Speech—Chansonnette anglaise. 10c
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette. 10c
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette. 10c
- 248 Pif, paf, pouf—Sois universelle. 10c
- 249 Reste-y!—Chansonnette. 10c
- 250 La Gopinois—Chansonnette. 10c
- 251 Griseries—Chanson. 10c
- 252 Simple avec—Chanson. 10c
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance. 10c
- 254 Nos amoureux—Chanson. 10c
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse. 10c
- 256 C'est tout o'que j'peux fair' pour vous! C'ntte. 10c
- 257 La noce des nez—Chansonnette. 10c
- 258 La marche des commis-voyageurs. 10c
- 259 Mes anciens—Chanson comique. 10c
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill! 10c
- 261 L'enflammé!—Chanson militaire. 10c
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette. 10c
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la! 10c
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette. 10c
- 266 Si tu t'en vas—Chanson. 10c
- 267 La femme est un trésor—Scène comique. 10c
- 268 Ah! c't'affaire—Chansonnette comique. 10c
- 269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie. 10c

- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette. 10c
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette. 10c
- 272 I' ma r'fusé son parapluie — Lamentation comique. 10c
- 273 Angèle soie. 10c
- 274 Le muguet—Duo. 10c
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert. 10c
- 276 La terre—Chanson. 10c
- 277 En amoureux—Romance. 10c
- 278 Les cloches—Fantaisie. 10c
- 279 Un gaillard—Chanson. 10c
- 280 Excepté ceux qui sont fol—Chansonnette. 10c
- 281 Ritantou—Chanson. 10c
- 282 Un bal chez l'ministre—chanson de Vêrande. 10c
- 283 J'n'ai pas l'temps—chanson de Vêrande. 10c
- 284 La chanson des cigales. 10c

- 286 Ah! la pauvre fille 10c
- 287 Ah! quel cigarete. 10c
- 288 Les indignés. 10c
- 289 Il était 3 petits soldats. 10c
- 290 Vive la rose. 10c
- 291 Oh! la! la! 10c
- 292 On peut s'tromper d'ça. 10c
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup. 10c
- 294 Un air de clarinette. 10c

- 296 Comment on fait son droit—chanson-marche. 10c
- 297 Voulez-vous des s'honnards—chansonnette. 10c
- 298 Les mélancoliques—Chansonnette. 10c
- 299 Du Père Solmer au bout d'a ville—Ch'nette. 10c
- 300 La Parisienne fait comme ça. 10c
- 301 Lettre à la même. 10c
- 302 A la Bastille. 10c
- 303 25 Degrés d'chaleur—Chansonnette 10c
- 304 La chanson des matelots—Chansonnette 10c
- 305 Les amours d'Anatole—Romance comique 10c
- 306 Le Signalement. 10c
- 307 Plaisir du Havre—Chansonnette. 10c
- 308 Marche du Klondyke—Chant des mineurs. 10c
- 309 C'est la P'tite! Mari-Louise—Réverie. 10c
- 310 Ko ko ri ko!—Chansonnette comique. 10c
- 311 Violetta ou Dans ma patrie. 10c
- 312 Ce que j'aime—Romance. 10c
- 313 Noir et blanc ou J'a deux grands boucfs. 10c
- 314 Ah! mince—Chanson. 10c
- 315 Derrière la musique militaire—Marche. 10c
- 316 Ell's en pine n't pour moi—Chanson. 10c
- 317 Une erreur judiciaire—Chansonnette. 10c
- 318 J'attends votre retour—Chanson. 10c
- 319 Les trois mariés—Chansonnette. 10c
- 320 Les trois baisers—Mélodie. 10c
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson. 10c
- 322 Ton nom toujours—Chanson. 10c
- 323 Le mendiant d'Alsace—Romance. 10c
- 324 La Victoire—Chant du peuple. 10c

- 326 Le printemps s'avance—Chansonnette. 10c
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça. 10c
- 328 Ell' n'voulait pas aller là. 10c
- 329 Le nêché de Rose. 10c
- 330 Su' l'paré. 10c

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue. Avec notre Coupon de primes, 5 cents en moins.

- 401 Un voyage aux bords du Pô. 10c
- 402 L'asile de nuit de la rue St-Jacques. 10c
- 403 Les voyages d'une puce. 10c
- 404 Les vrais doct. 10c
- 405 Enragé! 10c
- 406 L'épave! 10c
- 407 Oh! le vert! 10c
- 408 Le Croqui-Mort. 10c
- 409 Le grand Sarah. 10c
- 410 La vache et la grenouille. 10c
- 411 Beruria! 10c
- 412 Employé de ministère. 10c
- 413 Scie majeure. 10c
- 414 Nabuhodonosor. 10c
- 415 N'vous gênez pas. 10c
- 416 Rouge. 10c
- 417 Cantate à Sarah. 10c
- 418 Le dernier marin du Venezuela. 10c
- 419 Le rond de cuir. 10c
- 420 L'omnibus. 10c
- 421 Dans la fumée. 10c
- 422 Fantaisie triste. 10c
- 423 La Pomme de Galpéan. 10c

CHANSONNIERS

Ces chansonniers sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, 5 cents en moins.

Ces chansonniers sont notés et contiennent les paroles et musique des chansons les plus populaires françaises et canadiennes.

- 501 RÉPERTOIRE LS. VÉRANDE, chansonnier comique noté contenant toutes les chansons comiques les plus en vogue. \$ 25

- 502 NOUVEAU REPERTOIRE VÉRANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires. 25
- 503 LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique. 25
- 504 SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique. 25
- 505 LA GAUDROLE, nouvelle édition, recueil de chansons comiques et de chansonnettes, suivies de monologues en vers et en prose. Un beau volume. 40
- 506 ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique 25
- 507 20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par Achille Fortier, \$1.00 réduit à... 99
- 508 LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique, 1 fort volume. 60
- 509 L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, décalques nouveautés, avec musique. 25
- 510 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier, franco. 1 25
- 511 CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc. 25
- 512 ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires. 25

LIVRES DIVERS

Ces volumes sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre coupon de primes, 5 cents en moins.

- 601 HISTOIRE DE NAPOLEON Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 600 gravures. \$1 50
- 602 LA CUISINIÈRE CANADIENNE (Nouvelle) contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile. 0 50
- 603 FELIX POUTRE, ou Echappé de la Potence. Souvenirs d'un prisonnier d'Etat en 1837. 0 25
- 604 LE SECRETAIRE UNIVERSEL, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitations de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec des instructions sur ces actes, etc. 0 25
- 605 LE SIEGE DE LA ROCHELLE, ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis. 0 25
- 606 PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. 0 25
- 607 LE CHEMIN DES LARMES, roman à sensation. 0 50
- 608 L'ENFANT PERDU ET RETROUVE, ou Pierre Cholet, Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 0 50
- 609 LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE, ou le Mystère de la statue de bronze, roman par L. B. 0 50
- 610 LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes ornés d'un grand nombre de gravures. 0 50
- 611 HISTOIRE NATURELLE, extraite de Buffon et de Læopède, grand volume avec 200 gravures. 1 00
- 612 MEDECIN DES PAUVRES, grand roman, par Xavier de Montépin. 0 50
- 614 LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile LeMay, nouvelle édition complète en un volume. 0 50
- 615 RIS ET CROQUIS, historiettes, fantaisies et nouvelles, par O. M. Ducharme. \$ 50

Adressez LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître d' musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Dire, en ordonnant, si c'est pour piano droit, carré, ou harmonium. Prix : \$1.50; avec notre coupon, \$1.45.

Pour névralgie faciale, migraine, chute des cheveux

N'employez que la LOTION DE PIN PARFUME

Morceaux Populaires :

- Envoyés franco sur réception du prix marqué avec notre coupon, 5c en moins.
- Eva Plouf—Théo (valse brillante pour piano) 0.50
 - S. sauvé, pte—Le Petit Crucifié (romance) 25
 - Téssaire—Carmen ou Ce que l'on souffre quand on aime (romance)..... 35
 - A. Plouf—Un tour de valse (valse pour piano)..... 50

LE PASSE-TEMPS, Montréal.



Produits français couronnés par l'Académie de Paris



ÉLEGANTES TOILETTES DE PROMENADE

UN SIECLE DE FEMINISME

La position de la femme améliorée — L'œuvre du temps

Ce siècle qui finit prête aux inventaires et aux bilans. On veut savoir ce qu'il a donné dans toutes les branches de l'activité humaine.

Pour le moment, c'est du féminisme, de ses progrès, et de son avenir qu'il est question. Qu'a fait pour la femme le siècle qui finit ? C'est un point fort discuté de savoir si le fé-

minisme est né en France ou en Amérique. Il est certain qu'en 1787, les Américaines qui, pendant la guerre de l'indépendance, s'étaient distinguées par leur dévouement et leur courage civique, rédigèrent tout un programme de revendications qu'elles soumi- rent au congrès de Philadelphie. Or, le premier mouvement analogue signalé en France, ne date que de 1789. A cette époque, une ardente réformatrice, dont le caractère et le rôle ont été très discutés, Olympe de Gouges, présenta au Parlement une requête

signée d'elle et de quelques autres co-religionnaires "à fin d'obtenir que les droits de la femme fussent promulgués parallèlement aux droits de l'homme."

La priorité du mouvement semble donc bien appartenir aux Américaines ; mais il ne faut pas oublier que, durant tout le dix-huitième siècle, nombre d'écrivains philosophes français, Diderot et Condorcet en tête, ne cessèrent de réclamer pour la femme un régime plus conforme aux conditions de la vie moderne et qui la sor-

tit enfin de la longue minorité économique et sociale où on l'avait tenue jusqu'alors.

Il est curieux cependant, à plus d'un siècle de distance, de feuilleter dans les gazettes de l'époque, le programme d'Olympe de Gouges et de ses amies : on y retrouve, formulées en dix-sept articles, la plupart des revendications du féminisme contemporain.

"La femme, disent les considérants placés en tête des articles, naît libre et égale à l'homme en droits ; les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation qui n'est qu'une réunion de la femme et de l'homme. La loi doit donc être l'expression de la volonté générale ; toutes les citoyennes comme tous les citoyens doivent concourir personnellement ou par leurs représentants à sa formation. Elle doit être la même pour tous. Toutes les citoyennes et tous les citoyens, étant égaux à ses yeux, doivent être également admis à toutes les dignités, places et emplois publics, selon "leurs capacités" et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents."

Olympe de Gouges n'y allait pas de main morte, comme on voit. Le plus extraordinaire, c'est qu'elle faillit obtenir satisfaction. Condorcet, dans le projet de constitution qu'il avait été chargé d'élaborer par la Convention, en 1793, y inscrivit en effet le vote politique des femmes. La Convention vota ce projet en juin. Mais, au moment même où il allait être appliqué, un décret du 9 novembre, rendu sur la proposition des citoyens Bazire et Amar, rétablit l'ancien état de choses.

D'où provenait ce revirement ? Il faut bien le dire, ce n'est pas une question de principe qui modifia les sentiments libéraux de la Convention, mais bien la crainte que l'accession des femmes à la politique ne créât un courant contre-révolutionnaire qui eût tout emporté.

L'émancipation politique et civile des femmes, proclamée par la loi de juin 1793 et détruite presque aussitôt par la loi de novembre de la même année, ne devait pas se relever de ce coup mortel.

Le Code Napoléon consacra quelques années après la minorité politique, économique et sociale de la femme. Le mouvement féministe, complètement étouffé sous l'Empire, ne reprit un semblant d'activité que sous la Restauration et le gouvernement de Juillet. Mais ce mouvement n'aboutit à rien de bien précis. La révolution de 1848 elle-même n'apporta pas aux femmes l'affranchissement rêvé. Vainement, avec les Jeanne Deroin et les Pauline Rolland, multiplièrent-elles les pétitions, les fondations de comités et de journaux.

Plusieurs clubs politiques, tant en province qu'à Paris, dit Mme Maria Chéliga, avaient ouvert leurs portes aux femmes ; de nombreuses oratrices y prirent la parole et furent écoutées. Eugénie Niboyet fonda elle-même un club de femmes, mais les séances y furent trop tumultueuses ; la foule y accourait pour rire et faire du bruit. Les législateurs ne donnèrent aucune suite aux pétitions et aux revendications féminines. Le mouvement fut compromis par quelques maladroites ; les opinions des émancipatrices furent jugées subversives lors du coup d'Etat de 1851 et beaucoup de femmes durent subir les rigueurs de la prison et de l'exil. Le mouvement féministe en France paraissait pour la seconde fois enterré définitivement."

Il ne faisait que sommeiller. On sait le rôle joué à la fin du second

LA CHANSON DES PEUPLIERS

Paroles de Camille Soubise, Musique de F. Doria.

Avec accompagnement de piano, 25c ; avec notre coupon, 20c.

Empire par Maria Deraisme, dont l'intelligence égalait le caractère, comme l'a très bien dit Mme Chéliga; Maria Deraisme donna au féminisme français le poids d'une propagande juste et sensée; elle fut la grande bourgeoise libérale dont on put contredire les opinions, mais dont on ne put suspecter le désintéressement ni contester la valeur intellectuelle.

Le féministe français eut par elle ce qui lui avait manqué jusqu'alors, j'entends une conscience et une voix. Lents, sans doute, mais continus, les progrès du féminisme, ses conquêtes dans la vie politique et sociale ne cessèrent plus dès ce moment.

Pour la première fois, en 1868, les femmes, sur la proposition de Victor Duruy, sont admises dans les Universités. Quelques années plus tard, la loi du 17 février 1880 leur accorde l'électorat et l'éligibilité dans le conseil supérieur de l'instruction publique.

La loi du 30 octobre 1886 élargit encore ces droits et les étend aux conseils de l'enseignement primaire. Par une autre loi du 19 juillet 1889, elles peuvent devenir inspectrices de cet enseignement, inspectrices du travail par la loi du 2 novembre 1892, administratrices des bureaux de bienfaisance par le décret du 15 novembre 1895.

Dans l'ordre juridique, il faut citer surtout les lois du 9 mars 1891 et du 6 février 1893 : la première consacrant les droits successoraux du conjoint survivant, "ce qui permet à la femme ayant vécu dans l'aisance pendant le mariage d'échapper à la misère après la mort de son mari"; la seconde restituant à la femme séparée de corps le plein exercice de la capacité civile et l'affranchissement de l'autorité du mari pour la gestion de sa fortune.

Lois bienfaites au premier chef. Nous en dirons autant de la loi du 7 décembre 1897, par laquelle les femmes peuvent servir de témoins dans les actes de l'état civil et de la loi du 23 janvier 1898 qui donne aux commerçantes le droit d'élire les magistrats consulaires.

Admises de longue date dans les Universités, les femmes le sont également dans le professorat des trois ordres, primaire, secondaire et supérieur. Elles peuvent exercer la médecine et ne s'en font point faute; elles peuvent même être pharmaciennes; mais il ne paraît point que, jusqu'ici, cette dernière carrière ait tenté beaucoup d'entre elles; la seule femme pharmacienne établie en France est une Russe qui s'est fixée dans le quartier de Passy et dont le magasin blanc et or contraste avec la sévérité ordinaire des officines de ce genre.

On se rappelle enfin le bruit fait en ces derniers temps autour du projet de loi concernant l'admission des femmes au barreau. Ce projet de loi, voté le 30 juin dernier et que le Sénat ratifiera sans doute, est la dernière conquête du féminisme français. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, qu'en dehors du Parlement plusieurs administrations de l'Etat ont consacré le droit d'admission des femmes dans les emplois publics; plusieurs milliers d'entre elles occupent à cette heure des situations modestes mais sûres dans les administrations des postes et télégraphes, des téléphones et des chemins de fer.

On aura remarqué cependant que la plupart des mesures précédentes, législatives et autres, ont été adoptées et appliquées depuis 1880. Si la condition des femmes, qui n'est point encore tout à fait ce qu'elle devrait

être, s'est sensiblement améliorée en ces dernières années en France, on le doit exclusivement ou presque à la troisième République.

Est-ce à dire que tout soit pour le mieux dans le meilleur des mondes? Nous ne le pensons pas. Une féministe bien connue, Mme Olive Schreiner, s'écriait récemment :

"Donnez-nous du travail et l'éducation qui nous rendra propres à ce travail. De l'ancien champ qui nous était ouvert, les trois quarts ont disparu pour jamais. Il nous faut trouver un nouveau champ d'activité, autrement la femme sera de plus en plus ce qu'elle n'est que trop déjà : un parasite social."

Il y a quelque vérité, reconnaissons-le, dans ces réclamations. Le rôle de la femme s'est modifié avec les conditions économiques dans lesquelles nous vivons. Il ne peut plus être question de la maintenir dans cette dégradante minorité qui paralyse ses efforts les plus généreux. Le siècle qui finit a déjà fait beaucoup pour elle, le siècle qui va s'ouvrir verra sans doute son affranchissement intégral. Mais cet affranchissement ne saurait être prononcé d'un coup; les droits égaux supposent d'ailleurs des charges, des devoirs égaux. Or cette première égalité n'existe pas entre l'homme et la femme. Il faut chercher le blais qui conciliera tout, droit et devoirs, et ce ne peut être que l'œuvre du temps.

SUPPRIMONS-LES

On a déjà parlé de supprimer les invitations aux enterrements et aux mariages. Vraiment, à y réfléchir, il paraît bien égoïste, en effet, de déranger les gens de leurs occupations et affaires ou de leur repos, pour les faire assister, — souvent par une température désagréable — à une cérémonie triste et pénible; à les obsèques; ou banale, à force d'être toujours pareille: les bénédictions nuptiales. D'obliger des indifférents à revêtir, pour venir s'ennuyer, une tenue soignée qu'une averse peut défraîchir ou un trop vif soleil ternir; sans compter les mille petits frais qui accompagnent ces corvées.

Et pourquoi invite-t-on, à l'enterrement de l'un des siens, au mariage de son fils ou de sa fille, le ban et l'arrière-ban des connaissances les moins intéressantes? Pour faire parade d'innombrables relations. Et, pour satisfaire cette petite vanité, on impose à l'impatience des mariés l'interminable défilé de la sacristie, avec les félicitations aussi idiotes que peu sincères; aux parents en deuil, les ineptes compliments de condoléance de la porte de l'église au du cimetière, véritable supplice pour ceux qui voudraient pleurer sans témoins.

Tout le monde, on le voit, gagnerait à une réforme. Combien il serait plus sage de s'entourer le jeune couple que de ceux qui l'aiment, qui se réjouissent de son bonheur, des grands-parents qui le bénissent!

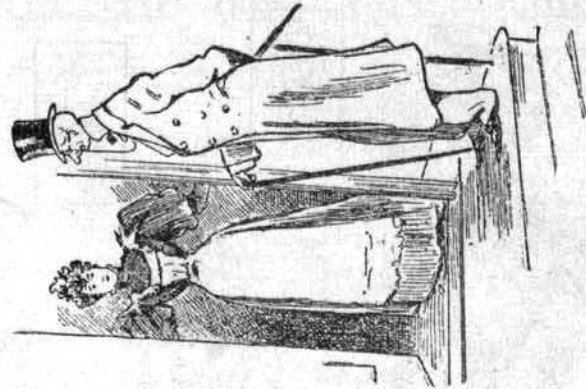
Combien il serait plus raisonnable, en l'autre circonstance douloureuse, de laisser tomber nos larmes en la seule présence de ceux qui peuvent comprendre nos regrets et les partager!

Les gens de bon sens doivent se mettre à la tête du mouvement qui se dessine. Il y aura un moment de surprise. Puis, le vingtième siècle n'effaçant pas le proverbe: "time is money", ils seront sûrement applaudis par ces affairés que sont devenus les pauvres humains.

LA PRÉSENCE

La toux, le rhume, la coqueluche, la bronchite s'effacent devant le BAUME RHUMAL.

INUTILE D'ATTENDRE



Mme Trottenlatr est-elle ici ?
— Non, Monsieur.
— Pouvez-vous me dire quand elle y sera ?
— Oui, Monsieur; aussitôt que vous serez parti.

Librairie Fauchille

1712 rue Ste-Catherine

Vient de recevoir les dernières nouveautés suivantes :

- 20 Femmes Jean Lorrain..... 0.60
 - Léa, Frédérique, Marcel Prévost..... 0.90
 - L'Or Sanglant, La fleur de joie, Daniel Lesueur..... 0.90
 - La femme dans la famille, Baronne de Staffe..... 0.90
 - Demi-Volupté, René Maizeroy..... 0.90
 - La Courtisane de Memphis, P. Castanier..... 0.90
 - Drame de famille, l'Ecran, P. Bourget..... 0.90
 - Sinorix, E. Hugny..... 0.90
 - Zoby, Henry Gréville..... 0.90
 - 40 Ans de théâtre, F. Sarcey..... 0.90
- Toujours en main : La clé des songes, Le guide des amants, Le recréateur des Amoureux, L'art de tirer les cartes, La Graphologie, Piron etc. Le Salon de 1900, Les femmes Galantes, No 7, La grande vie, de 10 à 20 cts le No, L'Exposition de 1900, 15 cts le No.
- Toute commande exécutée promptement.

CE QU'IL EN COÛTE
Ce qu'il en coûte pour éviter une bronchite ou une fluxion de poitrine un peu de BAUME RHUMAL à 25c la bouteille.

Ludger Dalcourt

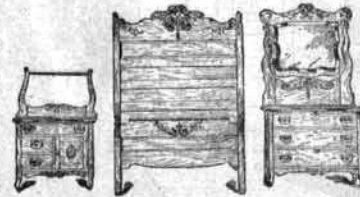
FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Poser d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

1276, SAINTE-CATHERINE MONTREAL

NOUS SOMMES EN MESURE DE VOUS FOURNIR TOUS LES

MEUBLES



DONT vous pouvez avoir besoin et à des prix plus bas que ceux de n'importe quel le autre MAISON de Montréal.

Nous ne gardons pas en Magasin de Meubles demodes.

Nous les renvoyons régulièrement aux Salles d'Enca, a la fin de chaque Saison.

TOUT EST NEUF, ELEGANT ET CONFORTABLE, DANS LES AMEUBLEMENTS DE

M. J. Valiquette 1541-1547-1552-1554, Rue Ste-Catherine MONTREAL.

COMBIEN CA COUTE...
Pour Jouir d'une Bonne Sante ?

RIEN DU TOUT!

SI VOUS BUVEZ LE

CAFÉSANTÉ

AUX REPAS

au lieu de THE ou CAFE

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS & EPICIERS

Nouvelles MANDOLINES Forme Guitares

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égaux

PRIX : de \$10 a \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 a \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's de Londres. Ang., Pellisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, Gérome Thibauville Lamy, Paris.

Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT MONTREAL



DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

POUR CHAPELETS des RR. PP. CROIS-SIERS, Médailles et Petits Chapelets de S. Antoine, timbres-poste oblitérés, écrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal. 101-125



DESSIN PHOTO

GRAVURE

BOIS

L.A. MONTRETT 1630 NOTRE-DAME MONTREAL

Auguste Charbonnier

PROFESSEUR FRANÇAIS

20 ans d'expérience dans les meilleurs collèges de France

Latin, Grec, Français, Mathématiques, Piano, Orgue, Cornet, Flûte, Violon, etc., Solfège, Chant et Harmonie.

Préparation aux examens préliminaires de Droit, Médecine, Pharmacie, etc.

94 PARC LOGAN OUEST MONTREAL

NOUVEAU MAGASIN DE BIJOUTERIE

Theo. Grothe Fils

BIJOUTIER, HORLOGER ET OPTICIEN

Importateur de Montres en Or et Argent

Horloges, Argenteries, etc.

Specialités : Anneaux de Fiançailles et de Mariage et Bijoux faits sur commande.

1341-1341 1/2 rue Sainte-Catherine 132-157

La Mandoline

Voulez-vous avoir tous les quinze jours une ou deux jolies compositions pour deux mandolines, ou violons, avec accompagnement de guitare, des auteurs italiens et français les plus renommés ? Abonnez-vous au journal LE MANDOLINO, et vous recevrez tout de suite, pour prime, un joli Album contenant six morceaux pour mandoline et guitare. On s'abonne pour un an en envoyant un mandat-poste de 7 francs (\$1.33) à Il Mandolino, 38 rue Pô. Turin, (Italie). Ce journal a neuf ans d'existence.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. HARRISON & HARRISON, Experts. Bureaux : 1 Edifice New York Life, Montréal. (et Atlantic Buid., Washington, D. C.)

SERPENTS DE HARAOON, effet magique surprenant, 10 cts la boîte. Directions dans catalogue envoyé en même temps. E. Hartman, 58 St-Gabriel, Montréal.

NOS PRIMES

Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance (\$1.50) a droit à l'une des Primes suivantes :

PRIME No 1 — SPLENDIDE PANTOISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos. tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

PRIME No 2 — UN BEAU CHAPELET EN AMÉTHYSTE ou OPALE, chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

PRIME No 3 — NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT— Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

PRIME No 4 — DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Supplément). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

PRIME No 5 — LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LA LANGUE FRANÇAISE par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié.

PRIME No 6 — SIX JOLIS ROMANS MODERNES dont voici les titres : 1. Mon oncle et mon curé ; — 2. Le roi des voleurs — 3. Toujours à toi ; — 4. Père et fils ; — 5. Jeanne Mercœur ; — 6. La femme du fusillé.

PRIME No 7 — UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS ou LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, il faudra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence.

PRIME No 8 — LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié.

PRIME No 9 — SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

PRIME No 10 — COUPE PAPIER, en nacre irisée, convenant aux jeunes filles ou aux jeunes femmes. Forme lance, poignée sculptée. Convient parfaitement pour un cadeau.

PRIME No 11 — PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant—deux nuances. Noir et lavalière. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

PRIME No 12 — PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

PRIME No 13 — 100 CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

Les primes mentionnés ci-dessus ont une valeur d'au moins \$1.00 au détail.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....1900

J. E. BELAIR, édit.-prop. du Passe-Temps, 58 rue Saint-Gabriel, Montréal.

Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au Passe-Temps. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Pour névralgie, rhumatisme, goutte, sciaticque

N'usez que L'HUILE DE PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris.

L'ECRIN MUSICAL

RECUEIL DE

Romances, Chansons et Melodies

Les plus Nouvelles et les plus Populaires

Prix net, - - 35 cents

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone des marchands, No 50

1-7-15

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

J.A. DUMAS

Photographes

112 Rue Vitre
Coin St Laurent
MONTREAL.

LE MONDE ILLUSTRÉ

42 PLACE JACQUES-CARTIER

est le doyen des journaux illustrés de langue française en ce pays. C'est un journal de famille, intéressant pour les jeunes et les vieux.

L'AVEZ-VOUS VU DEPUIS QUIL EST

TRANSFORME ET AMELIORE ?

J. E. VILLENEUVE

Accordeur et Repareur

De Pianos, Orgues et instruments automatiques de tout genre
Employé et recommandé par les artistes et les professeurs de musique de la province

Bureau & Atelier: 2239 rue Ste-Catherine, Montreal

Téléphone Bell, Up 2457

Habits de Mariages et de Soirées

SONT NOS SPECIALITES
COUPE FIN-DE-SIECLE

Travail irréprochable sous tous les rapports

RN. LEFEBVRE
Marchand-Tailleur

1382 rue St-Laurent

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré à notre catalogue de Musique et de Librairie sera diminué de cinq cents, si la commande est accompagnée de ce coupon.—Le coupon ne peut être utilisé pour les anciens numéros du journal.

LE NOUVEL

Oracle du Mariage

— RÉVÈLE —

l'Age, la Religion, les Qualités personnelles; la description de l'époux ou l'épouse à venir; dans combien de temps le Mariage se fera, son résultat, etc. Facile à consulter. Prix, 10c, avec notre coupon, 5c. Adressez le *Passé-Temps*, Montréal.

Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

NOUVELLE EDITION DU CHANSONNIER L'Ami du Chanteur

RECUEIL DE MÉLODIES, ROMANCES, ETC. Prix, 35c

Chez le même éditeur, on trouve les chansonniers suivants:

LE PLAISIR AU SALON, 35c LE RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c

LE NOUVEAU RÉPERTOIRE VÉRANDE, 25c

LE RÉPERTOIRE HARMANT, 25c

EDMOND HARDY

Importateur d'INSTRUMENTS DE FANFARES
Et éditeur et importateur de

Musique en Feuilles, Partitions de Bandes et Orchestres
No 1676 rue Notre-Dame, Montreal

Maison de Pension

TENUE PAR

Mme Nap. Manseau

66 Rue St-Denis

Chambres spacieuses et richement meublées, table excellente et service irréprochable.

Prix modiques: aux billets, à la semaine ou au mois.

Heures des repas: 6 30 à 10 a.m., 11.30 a.m. à 3 p.m., 5.30 à 8 p.m.

La Societe Nationale De Sculpture

Le prochain tirage aura lieu

LE 19 SEPTEMBRE 1900

au No 175 rue Saint-Jean, QUEBEC

OUVRAGES D'ART

1 Lot.....	\$10,000.....	\$15,000
1 Lot.....	4,000.....	4,000
1 Lot.....	2,000.....	2,000
1 Lot.....	1,000.....	1,000
2 Lots.....	500.....	1,000
5 Lots.....	200.....	1,000
25 Lots.....	60.....	1,500
66 Lots.....	25.....	1,650
100 Lots.....	40.....	4,000
200 Lots.....	20.....	4,000
300 Lots.....	12.....	3,600
500 Lots.....	8.....	4,000

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots.....	\$20.....	\$2,000
100 Lots.....	12.....	1,200
100 Lots.....	8.....	800

LOTS TERMINATIFS

999 Lots.....	\$4.....	\$3,996
999 Lots.....	4.....	3,996
3,500.....		\$53,627

PRIX DES BILLETS: 25c, 50c et \$1.00
EN VENTE PARTOUT

APRES LA VAGNERIE
Photographes

No 360 RUE ST DENIS
COIN ONTARIO
MONTREAL P.Q.

BUREAU TEL MARCHANDS 843
RELL EST 1283

RESIDENCE TEL. BELL EST 1743

MEDAILLE D'OR
à l'Exposition Universelle de 1900

L'ART D'ECRIRE

ENSEIGNÉ EN 20 LEÇONS

PAR ANT. ALBOLAT

Prix, franco, \$1.05; avec notre coupon, 5 cents en moins.

Adressez Le *Passé-Temps*, Montréal

LE LIVRE DE MUSIQUE

par CLAUDE AUGÉ

— contenant —

Théorie musicale; 9 Tableaux synthétiques; 400 Exercices gradués; 100 Duos et chants variés; 20 chants avec couplets; 10 canons à 2, 3 ou 4 voix; 30 airs militaires; 30 airs de chasse; 30 marches et danses; 80 Portraits et Biographies des grands Maîtres de la Musique; 24 Morceaux choisis empruntés aux œuvres célèbres; 12 Chœurs à 2 ou 3 voix.

Beau volume de 176 pages, solidement cartonné.
Prix, franco, 60c; avec notre coupon, 55c.
En vente au bureau du *PASSE-TEMPS*, Montréal.

Lisez *Le Canard* de cette semaine, et vous rirez. Abonnement, 50cts par année, payable d'avance. En vente partout, 1c le numéro.

J. A. HURTEAU HARPIN CHICKERING

PIANOS

Prix spéciaux pour du comptant ou avec des conditions pour convenir à l'acheteur

1880 RUE SAINTE-CATHERINE Téléphone Bell East 1714 MONTREAL